Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11,15

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXIX, No. 44 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***13 - 20 novembre 2019***

LA GUERRE DÉCLARÉE ENTRE JOVENEL MOÏSE ET SOGENER

Gros scandale en passe d'éclater...

Faut-il exhumer René Préval pour explique le rôle de sa veuve dans cette affaire ?

Par Léo Joseph

En s'attaquant à la Sogener, dans un esprit de vengeance, par rapport à la mobilisation déclenchée contre lui, Jovenel Moïse est allé trop vite en besogne. À l'instar de Bouki, en compétition avec Malis, deux personnages de la légende haïtienne, tirant de la mer cette corde dont il ignorait ce qui se trouvait à son bout, il agite cette action en justice contre la société des Vorbe, sans même se donner la peine d'en connaître ses tournants et aboutissants. Ce procès lancé, il risque d'exposer des secrets ayant toutes les chances d'éclabousser des anciens dirigeants, voire même le potentiel d'appeler à s'expliquer la veuve de René Préval, peut-être même à évoquer son témoignage d'outre-tombe.

En guerre contre Dimitri Vorbe, favorable au départ du président décrié, celui-ci estime de bon droit d'user de représailles contre la maison Vorbe. Excepté que c'est la même stratégie qu'il met en place également contre les religieux et religieuses, en éliminant les privilèges de franchise douanière dont ils jouissaient régulièrement de bon droit. Avant même d'entrer dans les détails, les faits donnent raison à Danton Léger, ancien commissaire du gouvernement de Port-au-Prince, un des avocats de Sogener. Dans une interview accordée à un organe de presse en ligne, M. Léger dénonce ce qu'il qualifie de « *persécution politique* » contre la Sogener.

Il y a fort à parier que les avocats appelés à piloter ce cas se frottent les mains de satisfaction qu'ils vont toucher des honoraires intéressants. Mais il est tout aussi certain que Jovenel Moïse sera forcé, lui aussi, de rendre des comptes pour le rôle joué par la présidence dans ce dossier. Depuis René Préval, le signataire de ce contrat léonin, suivi de Michel Martelly, jusqu'à Jovenel Moïse, en passant par Jocelerme Privert.

Me Newton Saint-Juste, un autre avocats engages par Jovenel Moïse.

Me Danton Léger, un des avocats de la Sogener.

C'est peut-être ce qu'a déjà constaté un des avocats de l'État, Me Newton Saint-Juste, qui commençait déjà à attirer sur lui l'attention des critiques pour s'être laissé engager par un pouvoir corrompu jusqu'à la moelle, dont l'unique objectif dans ce procès consiste à éloigner l'opinion publique du dossier PetroCaraibe. Mais, d'ores et déjà, des voix s'élèvent pour demander de ne pas jeter des pierres à Me Saint-Juste, mais qu'il vaut mieux attendre et d'observer sa manière de gérer l'af-

Suite en page 9

INTERVENTION HUMANITAIRE DES AMERICAINS EN HAITI

Propagande en matière de sécurité de Jovenel Moïse

Mais le président décrié est forcé de circuler à des heures indues

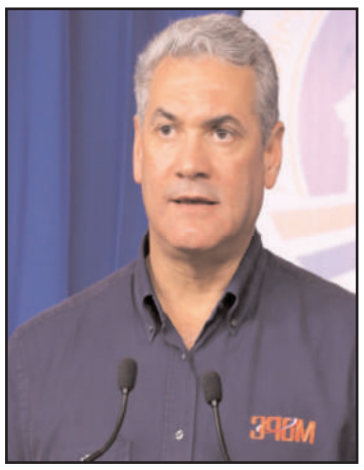
Le navire de la Marine américaine, le USS Comfort, a effectué une visite d'une semaine en Haïti, à partir du lundi 4 novembre, dans le cadre d'une mission humanitaire, afin de fournir des soins de santé à ceux qui ne pouvaient y avoir accès, en raison de la crise. Le régime *Tèt Kale,* par le biais de ses partisans, ont instrumentalisé l'œuvre de cet hôpital flottant faisant passer cette initiative pour une intervention des Forces armées américaines visant à venir aider Jovenel Moïse combattre les manifestants. Nonobstant les interventions de diplomates américains confirmant la mission strictement humanitaire du personnel de ce bateau, les réseaux sociaux n'ont pas cessé de diffuser ces informa-

Suite en page 7

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES EN REÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Prônant le changement, Luis Abinader parle avec l'assurance du vainqueur

Luis Abinader, presidential candidate for the PRM Party.



Gonzalo Castillo, the Presidential candidate of the PLD.

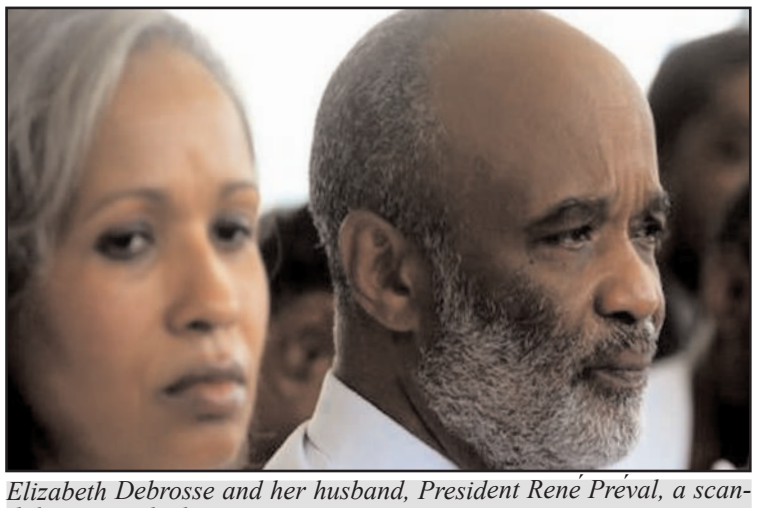
Par Léo Joseph

À l'approche de la date des élections présidentielles de 2020, en République dominicaine, Luis Abinader, le candidat officiel du Parti révolutionnaire moderne (PRM) a pris du poil de la bête, par rapport au scrutin de 2016. De 34,98 % du suffrage qu'il avait récoltés, aux 61,74 % ayant assuré la victoire à Danilo Médina, qui voulait se succéder, comparés au dernier sondage, se dégage une radicalisation totale de la tendance de l'électorat autorisant le candidat du PRM à ambitionner d'élire domicile au

Suite en page 3

HAPPENINGS!

A historic get-together of the opposition to force out a besieged and decried president



Elizabeth Debrosse and her husband, President René Préval, a scandal seems to be brewing.

The opposition to President Jovenel Moïse, dubbed "plural" for its many branches, managed to set aside their differences and come together last Sunday, November 10, to sign a document for a post-Moïse Haiti. It reminds one of the

Continued on page 15

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 2

An nou pale Ayiti,

"let's talk Haiti" in Haitian Creole, is the guiding phrase of the second edition of Purchase's global festival, which this year is devoted to Haiti. It invites participants to listen, to experience open dialogue without presuming answers or conclusions, and to craft new narratives. When the mainstream American press covers Haiti, the prognosis often appears dire: poverty, natural disasters, political instability. Yet the world can draw inspiration from Haiti. Its identity is forged inextricably out of a history of revolution and hard fought independence, as it became the world's first free black republic in 1804, and ideas developed by Haitian revolutionaries proved critical to the modern conception of universal human rights. In contrast to Haiti's recent image, the artists, thinkers and activists who will be featured in the second edition of (T)HERE help us connect Haiti's audacious past to a more auspicious future for all.

Purchase College
STATE UNIVERSITY OF NEW YORK

HAITI

(T)HERE: A Global Festival of Arts, Culture & Ideas

November 14, 15, 16, 2019

Event Schedule

Thursday, November 14

Studio Visit with Engels the Artist
12:30–3:00pm
Neuberger Museum of Art

Meet Engels the Artist as his residency at the Neuberger draws to a close. The artist joins curator Patrice Giasson in the artist's studio to answer questions or just talk about the work on display.

Roundtable with Lorraine Mangones
4:00–5:30pm
The Buffer, Admissions Center

Lorraine Mangones, Director of FOKAL, Open Society Foundation Haiti, will host a roundtable conversation about her organization's work to support the populations that are most apt to become agents for change in Haitian society.

Durst Distinguished Chair Edwidge Danticat Keynote: New Haitian Narratives
6:30–8:00pm
Humanities Theatre, Humanities Building

Celebrated author Edwidge Danticat will address the role of the writer for contemporary Haiti, followed by a conversation with Assistant Professor of Creative Writing Mehdi Tavani Okasi and the audience.

Friday, November 15

Panel Discussion: New Storytellers
12:30–2:30pm
Humanities Theatre, Humanities Building

Durst Distinguished Chair Edwidge Danticat will lead a discussion with a new generation of storytellers who are disrupting Haiti's media and journalism landscape. Featuring Ayibopost's Jétry Dumont and Wildore Merancourt, as well as comedian, playwright, and feminist Gaëlle Bien-Aimé.

Short Film Screening: Transnational Short Films
3:00–5:00pm
PepsiCo Theatre, The Performing Arts Center

To foster collective and collaborative dialogue, Purchase College has launched a transnational filmmaking project in which film students from the U.S., Benin in West Africa, and Haiti in the Caribbean work together to produce short films and promote cross-cultural conversations. The program seeks to inspire young filmmakers to address art, politics, and social issues of relevance across the world. A selection of short films produced in 2018 and 2019 with a focus on Haitian directors will be showcased during the festival and followed by a discussion with the student filmmakers.

Panel Discussion: Haiti's Sustainability Revolution in Agriculture
5:00–6:30pm
Upper Lobby, The Performing Arts Center

Atlanta McIlwraith from Timberland Corporation will be joined by Timoté Georges and Hugh Locke, co-founders of the Smallholder Farmers Alliance, for a discussion about their partnership to transform agriculture in Haiti. They're joined by artist in residence Thony Loui, who has created a female comic book superhero to represent smallholder farmers.

Pop-Up Music: Hand Drumming
6:30–7:00pm
Upper Lobby, The Performing Arts Center

Pre-Concert: Haitian drumming demo featuring Conservatory of Music faculty Dave Lewitt's Hand Drumming Class.

Music and Dance Performance: Haiti Alive!
7:00–9:00pm
Recital Hall, The Performing Arts Center
Ticketed Event: $20
Discounts for students and seniors

This musical program includes dance and highlights different intersections between Haitian folk music and the classical and jazz traditions. Featuring professional artists Steven Mayer (piano), Rudy Perrault (viola/composer), talented young dancers from the Purchase Conservatory of Dance and drummers, chamber musicians, jazz musicians, and orchestra musicians from the Purchase Conservatory of Music.

Saturday, November 16

Interactive: Studio/Artist Visit with Engels the Artist
12:00–2:00pm
Neuberger Museum of Art
Note: Requires Reservation

Meet Engels the Artist as his residency at the Neuberger draws to a close. The artist joins the curator of the exhibition in the artist's studio to answer questions or just talk about the work on display.

Envisioning Haiti's Future: Conversations with Frontline Organizations
2:00–5:00pm
Upper Lobby, The Performing Arts Center

An invitation to one-on-one, interactive dialogue with community engagement organizations based in Haiti and the U.S., including: FOKAL (Foundation for Knowledge and Liberty), Haiti Adolescent Girls Network, Haiti Cultural Exchange, The Public-Private Alliance Foundation, Purchase Students of Caribbean Ancestry, Smallholders Farmers Alliance, Solar Cookers International, The Université Notre Dame d'Haiti at Hinche, Solar CITIES Global Biogas Education, Solar Education Project/GDS, and SUNY's Learning Through Development Haiti.

Film Screening: *Stones in the Sun*
Directed by Patricia Benoit (in attendance)
12:30–2:45pm
PepsiCo Theatre, The Performing Arts Center

In the midst of increasing political violence in their homeland, the lives of three pairs of Haitian refugees intersect in 1980s New York City. They all must confront the disturbing truth of their pasts, as we slowly learn the history of their interlocked lives. (2014, 95 min.)

Film Screening: *Broken Stones*
Directed by Guetty Felin (in attendance)
3:30–5:00pm
Center for Media, Film and Theatre (CMFT)

The oldest quartier in the city of Port-au-Prince, Haiti, Quartier Cathédrale (Cathedral Quarter) was the most devastated sector in the city in Haiti's 2010 earthquake. This film documents the cathedral's cracked columns and open air, the ruins resembling an amphitheater, where the daily realities of Haitian life unfold. (2012, 61 min.)

Film Screening: *The Sun Will Rise*
Directed by Gessica Généus (in attendance)
5:15–6:45pm
Center for Media, Film and Theatre (CMFT)

Haitian filmmaker and actress Gessica Généus undertakes a journey to understand what she calls Haiti's "illness of the soul"—the country's fraught religious divide between Vodou and Christianity. With her mother's bipolarity as her poignant point of departure, Généus seeks to connect the dots of her family's, and her island's, fractured history. (2018, 51 min.)

Musical Performance: Chouk Bwa
8:00–10:00pm
PepsiCo Theatre, The Performing Arts Center
Ticketed Event: $6.25–$27.50

From the countryside of the New World's first free black republic, Chouk Bwa performs stripped-down Haitian roots music: enthralling percussion, dance, call-and-response singing, work songs, Vodou performances, and Holy Week rara music.

Ongoing

Food Trucks
Friday and Saturday: 12:00–8:00pm
West 2 Parking Lot

Enjoy cuisine from Haiti, the Caribbean at large, and the U.S.
- Caribbean Thyme Restaurant
- Caribbean Pearl Food Truck

Studio Visit and Art Exhibition: Creating Tanama, Haitian Superhero
Friday 3:00–5:00pm
Saturday 2:00–5:00pm
Upper Lobby, The Performing Arts Center

With the help of Purchase students, Haitian comic book artist and School of Art+Design artist in residence Thony Loui will complete work on the first comic book featuring his latest superhero creation, Tanama. She uses her special powers to support smallholder farmers—and women smallholders in particular—in Haiti and around the world as they overcome tremendous hardships and fight off evil forces to combat climate change through tree planting. Visit the Tanama Studio, meet the artist, check on the comic book's progress, and see Loui's art on display.

Visit **purchase.edu/globalfestival** for more details.

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 3

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES EN REÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Prônant le changement, Luis Abinader parle avec l'assurance du vainqueur

Suite en page 1

Palais national. Tel est le pronostic indiqué par les recensements d'opinion faits ces derniers temps.

En effet, dans une compétition opposant Abinader à Gonzalo Castillo, le candidat du parti au pouvoir, le Parti de libération dominicaine (PLD), le premier gagnerait 55,8 % du suffrage contre 36,2 % pour le candidat du parti du président Medina. Dans une course à la présidence à trois candidats, Abinader l'emporterait avec 43,7 %, Castillo avec 29,7 %, tandis que Fernandez gagnerait 23,6 %. En attendant que soient appréciées les différentes tendances qui pourraient se dégager de la crise ayant surgi au sein du PLD, Luis Abinader se présente comme un candidat incontournable, capable d'affecter les résultats des élections 2020 dans le sens du changement auquel aspire tant le peuple dominicain.

L'assurance avec laquelle se prononce le candidat présidentiel Abinader s'est réaffirmée, le samedi 27 octobre, date à laquelle il devait accepter l'investiture du PRM comme son candidat aux prochaines présidentielles. Faisant allusion au Parti de libération dominicaine du président Danilo, qu'il considère en état de décomposition politique avancée, il a déclaré « *pas même le médecin chinois ne peut le sauver* ». Dans le même discours, M. Abinader a donné la garantie au peuple dominicain que le PLD quitterait le pouvoir en 2020, car, a-t-il précisé, les initiatives qu'il a développées avec son équipe ont fait du PRM le levier du changement, « *une force irrépressible* ».

Luis Abinader a profité de l'occasion pour attirer l'attention sur les contradictions qui ont surgi au sein du parti officiel ayant occasionné le quasi éclatement du PLD, sinon la défection de nombreux de ses têtes de pont, y compris l'ex-président Léonel Fernandez, se retrouvant dans l'opposition par rapport à sa propre épouse. En dépit de la rupture de ce dernier avec le parti qui l'avait porté au pouvoir, à trois reprises, Margarita Cedeño de Fernández reste le numéro 2 de l'Exécutif, donc solidaire du président Danilo Medina, qu'elle remplacerait éventuellement, en cas de vacance présidentielle. L'ex-président Léonel Fernandez est désormais farouchement opposé à M. Medina, l'accusant d'avoir, par fraude, au niveau du Conseil électoral, manigancé son écartement comme candidat aux élections primaires du PLD favorisant Gonzalo Castillo, son propre candidat. M. Fernandez a fermé définitivement la porte à toute possibilité de réconciliation ayant formé un nouveau parti politique sur les ruines d'un autre déjà existant sous le nom « *Force du peuple* ». Il a, de surcroît, incité des parlementaires à démissionner du PLD, en sus de porter des diplomates à abandonner leurs postes à l'étranger.

Continuant sur le thème de la désunion du parti au pouvoir, Luis Abinader d'ajouter : « *Le contraste avec nos adversaires est bien évident. La maison officielle, construite sur le sable, est ébranlée par les outrages du ressentiment et les torrents de l'ambition* ».

Luis Abinader se présente comme l'apôtre du changement

Tout au long de ses prises de position véhiculées au cours des trois dernières années, Luis Abinader s'affiche comme l'apôtre du changement. Un des thèmes qu'il ne cesse de marteler est la lutte contre la corruption, allant jusqu'à dire que la République dominicaine constitue le « *deuxième pays le plus corrompu de l'hémisphère* ».

Plus loin, Abinader déclare : «*La mauvaise politique engendre la crise. Elle met de côté la séparation des pouvoirs pour gouverner sans contrôles ni contrepoids. C'est celle qui qui confond le budget public avec le patrimoine privé* ». Il s'en prend également à cette politique du régime PRDiste consistant à «*substituer la fausse croissance à l'endettement irresponsable* ». Il demande que cette « *mauvaise politique d'insécurité, du chômage, du coût élevé de la vie, de la corruption et de l'impunité cède la place à la bonne politique, c'est le changement qui s'annonce* ». Ce qui est « *porteur d'ordre, de la paix et de la prospérité* ».

Une stratégie contre l'insécurité

Le candidat à la présidence du PRM dit vouloir mettre en place une stratégie contre l'insécurité, un phénomène que redoutent les citoyens et contre lequel le régime en place n'a su définir aucune politique qui soit capable de contenir ce fléau et d'en tenir définitivement en respect les acteurs. Lors de ce discours du samedi 26 octobre, il a précisé : «*Les gens s'inquiètent de l'insécurité. Le crime rivalise avec le monopole de la force que l'État devrait détenir exclusivement. Les rues — ou pire encore nos maisons —,n'offrent aucune garantie de protection contre la poussée des comportements antisociaux.*

« *Les portes et fenêtres grillagées sont la métaphore parfaite de l'échec de tous les plans de sécurité. Nous sommes devenus les prisonniers !*

Afin de bien préciser le concept de « *prisonnier* », plus loin, dans le même discours, Luis Abinader a pris le temps de s'expliquer. Aussi souligne-t-il : « *Le prisonnier, c'est la ménagère qui perd son portefeuille emporté par des mains criminelles. Le prisonnier c'est le jeune étudiant universitaire qui doit rendre son téléphone portable face à un canon menaçant. Le prisonnier c'est le père de famille qui se voit alléger de son dernier chèque pour sauver sa vie. Les prisonniers, ce sont nos filles et nos sœurs outragées dans n'importe quelle rue sombre de nos villes* ».

En matière de sécurité, le candidat à la présidence du PRM établit le contraste entre son futur gouvernement et l'administration PLDiste en ces termes : La situation sera différente, car « *dans notre gouvernement de changement, les citoyens seront libres et les prisonniers seront des criminels. Au cours de mes voyages dans les quartiers de la capitale*

Former President Léonel Fernandez, Presidential candidate of the Force of the People's Party.

et de l'intérieur, j'ai discuté avec de nombreux jeunes qui ont partagé avec moi leur histoire personnelle. Lors d'une de ces visites, une jeune femme m'a demandé : " Que vas-tu faire pour résoudre le problème d'insécurité ? ¨»

Et M. Abinader dit avoir répondu : « *Nous mettrons en place des moyens préventifs et dissuasifs contre la criminalité, grâce à des politiques publiques visant l'appui des foyers dirigés par des mères célibataires, à la création d'emplois, à l'incitations à l'esprit d'entreprise, à la fréquentation scolaire, à la formation professionnelle dans tous les quartiers, à l'information et à la formation concernant la toxicomanie et d'alcoolisme, la promotion de la culture et le développement du sport* ».

D'autres éléments de lutte contre l'insécurité proposés par Luis Abinader sont exposés, tel qu'il les explicite. « *Nous renforcerons le système de contrôle et de poursuite des criminels en transformant la police actuelle en une force de sécurité moderne et efficace, axée sur la collectivité, les citoyens et les services sociaux, sans négliger la dignité du policier grâce à un salaire minimum de cinq cents dollars.*

« *Nous activerons le système des conséquences par l'intermédiaire d'un ministère public indépendant, doté de compétences techniques et humaines nécessaires pour mener les enquêtes et monter des dossiers solides qui seront connus et traités par un pouvoir judiciaire indépendant* ».

Abinader identifié comme le champion du changement

Économiste de profession, Luis Abinader, qui s'est imposé sur la scène politique, retient l'attention des jeunes Dominicains qui l'identifient en tant que champion du changement. C'est, en effet, le thème sous lequel est lancé le mouvement de jeunes pour le changement dont l'objectif consiste à élire le candidat du PRM à la présidence de la République.

En effet, les jeunes âgés jusqu'à 35 ans, qui représentent 40 % de la population, se rallient autour de la candidature d'Abinader, se lançant dans sa campagne comme dans une mission sacerdotale, et s'engageant à parcourir la République dominicaine d'un bout à l'autre en prêchant l'évangile du changement. Selon l'organe de presse dominicain en ligne *Hoy,* édition du 3 octobre, ce mouvement en faveur de M. Abinader est dû à l'initiative de Steeve Paulino, un jeune de San Francisco de Macoris. Par le biais du réseau qu'il a monté sur WhatsAp, il dissémine le projet de société du candidat et les initiatives qu'il avance pour apporter le changement auquel aspire la grande majorité des citoyens.

Cette armée de jeunes, si on peut l'appeler ainsi, se mobilise sous la direction du Dr Santiago Hazim, le candidat potentiel au poste de ministre de la Santé publique dans le gouvernement Abinader. Proche du candidat du PRM, celui-ci peut être considéré comme son alter ego. A observer Dr Hazim, il donne l'impression d'un allié sûr de Luis Abinader, toujours prêt et disposé à servir la cause que poursuit le numéro 1 du PRM.

Un authentique combattant anti-corruption

Luis Abinader est loin d'être tard venu dans la lutte contre la corruption. Tout au long de sa lutte pour le « *changement* », qu'il ne cesse de prôner, il s'est toujours signalé par ses dénonciations de ce fléau, qui bat son plein dans nombre de pays de l'hémisphère, mais d'une manière spéciale aussi en Haïti. Au fort du scandale provoqué par les pots de vin versés par la firme de construction brésilienne Odebrech à des ministres et parlementaires dominicains, il n'avait pas manqué de monter au créneau pour demander que des mesures exemplaires soient prises contre les hauts fonctionnaires liés à ces crimes.

A l'occasion des manifestations orchestrées à Santo Domingo pour dénoncer les proches du président Danilo Medina qui ont trempé au scandale Odebrech, il était l'un des hommes politiques les plus connus du pays à se prononcer avec véhémence contre la corruption. Depuis lors, ses interventions contre ce crime transnational n'ont cessé de faire la une dans la presse. De toute évidence, les partisans du changement, en République dominicaine, notamment ceux qui luttent inlassablement contre la corruption, ont trouvé en lui un allié sûr. Autant dire, c'est donc de bonne guerre que les partisans du changement de l'autre côté de la frontière s'agglutinent sur Luis Abinader.

Abinader le candidat favori aux présidentielles de 2020

A sept mois des élections, Luis Abinader se trouve en tête de la liste des candidats à la présidence. Les tous derniers sondages lui donnent une avance confortable sur ses compétiteurs. Le même quotidien en ligne *Hoy,* dans son édition du 2 novembre, fait état d'une étude de l'opinion publique sur un large échantillon, commandité par un groupe d'-hommes d'affaires non identifiés, mettant le candidat du PRM en tête, avec une avance de 23 et de 22 points par rapport à Gonzalo Castillo, le candidat du président Danilo (PLD) et l'ex-président Léonel Fernandez, le porte-étendard de Force du peuple, la nouvelle formation politique constituée, respectivement.

Hoy souligne que le sondage, qui a été mené, du 24 u 26 octobre, indique que, suite au schisme occasionné par le retrait de Fernandez du PLD, le résultat entre les trois candidats, Abinader, Castillo et Fernandez, donne au premier une avance confortable. Cette tendance est maintenue encore quand la formulation des questions est variée. Par exemple, explique *Hoy,* lorsqu'il est demandé à l'intéressé pour qui il voterait si les élections étaient tenues aujourd'hui, les réponses placent les candidats dans l'ordre suivant : Abinader obtient 38,5 % des adhésions exprimées, Castillo, 25,6 % et 17,4 % pour Fernandez; suivis de Ramfis Dominguez Trujillo, avec 2,4%, David Collado, 0,8 % et Guillermo Moreno, 0,6 %. Par ailleurs, quand la question demande qui vous désirez gagner aux élections, les réponses donnent 40 % à Abinader, 26 % à Castillo, 21 % à Fernandez, 4 % à Collado, 3% à Dominguez et 2 % à Moreno.

Tout compte fait, les partisans de Luis Abinader ont de bonnes raisons d'afficher leur optimisme par rapport à ses chances de sortir victorieux des prochaines élections. Un des plus grands atouts du candidat du PRM réside dans la nouvelle tendance de la grande majorité des électeurs : le peuple dominicain est d'humeur anti-corruption.

L.J.

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 4

LE COIN DE L'HISTOIRE

Quand le *Bulldog* bombardait la ville du Cap

Par Charles Dupuy

Quand, en mai 1865, le général Sylvain Salnave prit les armes contre le gouvernement de Fabre Nicolas Geffrard, la population du Cap lui apporta un soutien massif et sans équivoque. Menés par Demesvar Delorme, les jeunes, les intellectuels, mais aussi les commerçants haïtiens de la place, défendront avec d'autant plus d'ardeur la révolution qu'ils reprochaient au président Geffrard de vendre le pays aux étrangers, de favoriser ces négociants venus d'ailleurs qui leur faisaient une concurrence déloyale et les empêchaient de profiter pleinement de la reprise économique.

Comme le Cap résistait depuis six mois aux assauts répétés de ses Tirailleurs de la Garde, Geffrard demanda aux navires de la flotte anglaise, qui rôdaient un peu au large des côtes haïtiennes, de bombarder la ville. Cet appel désespéré de Geffrard aux canons du *Bulldog,* du *Galatea* et du *Lily,* pour mater la cité rebelle, ruina le peu de prestige et de crédibilité qui subsistaient en sa faveur dans l'opinion. La ville du Cap sortit de la révolte à moitié incendiée et son commerce sera livrée au pillage par les troupes victorieuses. Après cette séquence historique tumultueuse, Geffrard traversa une très grave crise d'impopularité. La guerre civile avait coûté tout près de cent millions de gourdes au gouvernement et le forçait à imprimer une profusion de papier-monnaie causant la dévaluation de la gourde avec son cortège de misères économiques et sociales.

Finalement, la victoire de Geffrard sur les rebelles ne fut que de courte durée. Les conspirations proliféreront comme jamais, minant mortellement la solidité du régime. Quand, le 22 février, les Tirailleurs eurent déchargé leurs armes en direction de son Palais, Geffrard, sentant son pouvoir menacé, recomposa aussitôt son ministère, convoqua le Parlement, amnistia ses opposants et promit des réformes. Selon Spencer Saint-John, à l'époque consul de Grande-Bretagne à Port-au-Prince, cette défection des Tirailleurs de la Garde viendrait du fait que pour punir les habitants du Cap-Haïtien de leur insurrection de 1865, les agents recruteurs de Geffrard « *s'étaient emparés de quelques douzaines de jeunes gens honorables et les avaient traînés à Port-au-Prince dans les bataillons de tirailleurs. Ce furent eux qui, en 1867, affirme le consul, donnèrent le signal des mouvements révolutionnaires qui finirent par renverser le président* ». (*Haïti ou la République noire*, p.274).

Le bombardement du Cap par la flotte anglaise hantera longtemps les mémoires et ne restera pas sans suite. C'est ainsi qu'au moment des élections présidentielles de 1957, le sénateur Louis Déjoie, en visite au Cap-Haïtien, se présenta à la population comme étant le petit-fils du président Geffrard, un bon chef d'État, un excellent gestionnaire, un démocrate et un progressiste. Me Luc Stephen, ancien député du Limbé et alors candidat au Sénat de la République, s'empressa d'aller répliquer à la radio que le candidat Déjoie avait bien mal choisi la ville pour se vanter de ses origines, puisque l'un des boulets du *Bulldog* se trouvait encore logé dans le clocher de la cathédrale du Cap, une ville qui gardait de bien douloureux souvenirs de cet épisode historique et une rancune, ô combien tenace, envers son ancêtre, le président Geffrard.

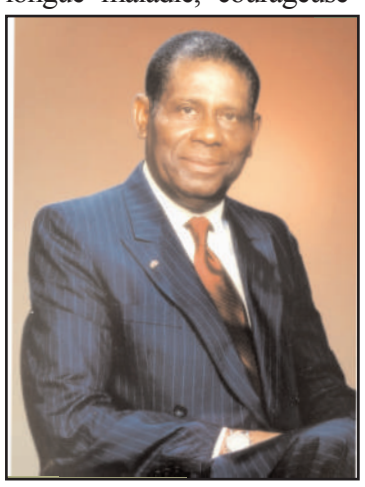
Comme on sait, Me Luc Stephen fut triomphalement élu au Sénat, tandis que Louis Déjoie ne devait jamais accéder à la présidence qu'il visait. On rappellera pour finir qu'après avoir démissionné, le 13 mars, 1867, le président Fabre Nicolas Geffrard partait le même jour pour l'exil à Kingston, à la Jamaïque. C'est là qu'il mourut le 31 décembre 1878. Il avait alors 72 ans. C.D.

coindelhistoire@gmail.com **(514) 862-7185**

OBITUAIRE

Max Charles est décédé à Boca Raton

Max Charles, après une carrière diplomatique qui s'est étirée sur plus de deux décennies, s'est éteint dans la nuit du 2 novembre courant, à Boca Raton, Floride, suite à une longue maladie, courageusement supportée. Il était âgé de 85 ans.



Max Charles

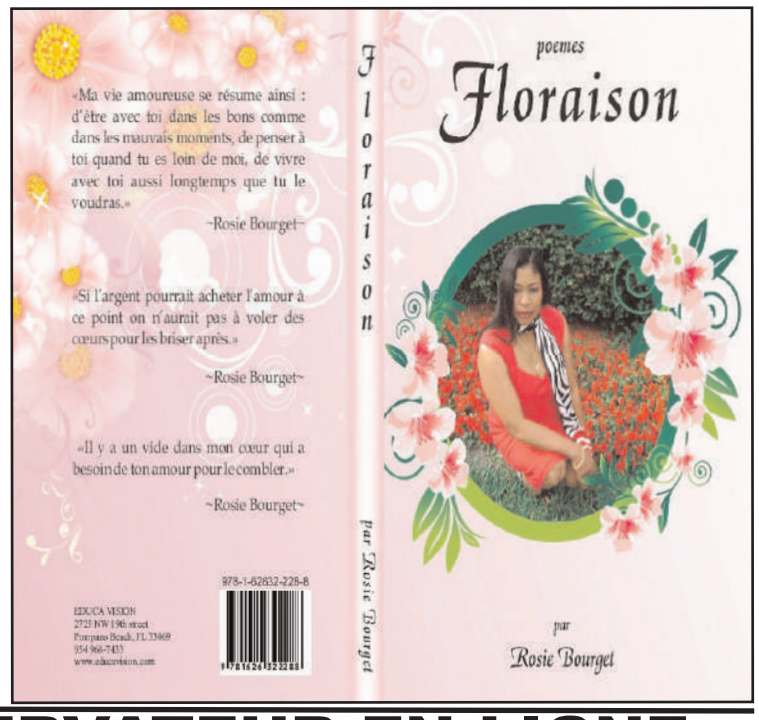
Né à St. Marc, le 22 mars 1934, Max Charles a fait ses études primaires à l'école Jean Marie Guilloux et les secondaires au Petit Séminaire Collège St. Martial et au Lycée Pétion de Port-au-Prince.

Sa carrière diplomatique a débuté en 1971 quand il fut nommé premier vice-consul d'Haïti à New York, poste qu'-il a occupé jusqu'en 1974. Muté cConsul général à Toronto, en 1974, il y demeura jusqu'en 1982. Cette même année, il fut appelé à prendre charge de la mission diplomatique d'Haïi aux Bahamas (Nassau), en tant que chargé d'Affaires, au titre de ministre conseiller cumulant la fonction de consul général. En 2004, il fut rappelé sous les harnais pour assurer la représentation consulaire d'Haïti à Boston, durant les deux ans du gouvernement intérimaire.

Voyageur hors-pair, il a connu presque toutes les grandes villes des États-Unis. Il a aussi visité celles d'Europe et s'est retrouvé en Asie, y compris à Hawaï, Hong Kong, aux Philippines et en Russie. Il a aussi visité Israël. Dans les Amériques et la Caraïbe, il compte la Barbade, les Bermudes, le Brésil, la Jamaïque, le Mexique, Puerto Rico, la République dominicaine ainsi que Trinidad et Tobago.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons nos sincères condoléances à sa veuve, Simone Charles, née Duplessis, ainsi qu'aux autres membres de la famille, ainsi qu'à ses nombreux ami/e/s et connaissances.

Les funérailles du regretté Max Charles auront lieu mardi prochain, 19 novembre, à l'église catholique St. John the Baptist, 10300 Yamoto Road, Boca Raton, Floride, 33498.



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

HAITI OBSERVATEUR
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

PROPRI T VENDRE
 PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

MÉDECINE CHIRURGIE
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

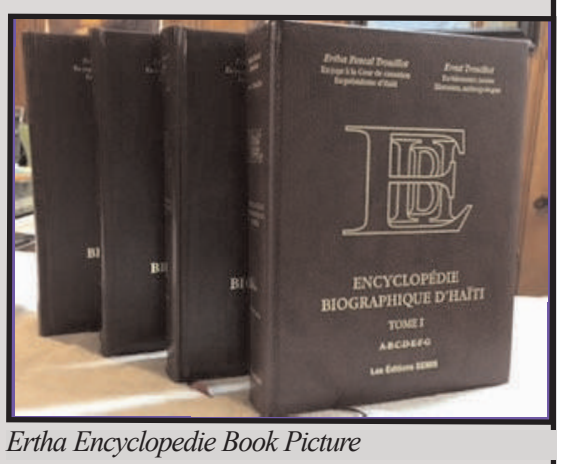
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Si w konn bay kou, fò w konn pare kou !

Sitiyasyon peyi a ap vin pi grav pi plis chak jou, paske mounn ki sanse anchaj peyi a aji san reflechi. Si sa kontinye menm jan an, san rete, youn bon jou konsa Ayiti ap nan fè nwa gwo lajounen, tankou lannuit. Epi mounn nou pa ta kwè oblije ap ranmase pakèt yo met deyò. Lè otorite yo resi louvri je yo pou konstate sa k ap rive a, l ap gen tan twò ta, Ayiti ap tou ateri nan bafon an epi kòm pawòl la di : « *A peine si les plus justes seront sauvés !* »

Ann pran lagè kont **Sistèm** nan, ke prezidan Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse) swa-dizan deklare a. Premye kou msye bay la deja retounen kont li. Nan dat 4 novanm, avoka ki swa-dizan ap travay pou prezidan an ba l konsèy pou l trase youn egzanp an kòmansan pa youn gwo zotobre nan **Sistèm** nan. Se konsa, li chwazi pou frape gwo chèf *SOGENER* a, younn nan konpayi ki gen kontra pou vann Leta elekrisiste. Wi, se Jan-Mari Vòb (Jean-Marie Vorbe), prezidan *SOGENER* a, ke avoka prezidan an frape an premye.

Kòm nou te pibliye sa semèn pase a, gouvènman an te voye youn somasyon, kivedi papye tenbre, ki mande ofisyèlman pou konpayi Mesye Vòb la peye, tou suit, nan 48 è, sètadi nan 2 jou byen konte, lajan ke konpayi a sanse dwe gouvènman an pou peryòd ant 2007 ak 2015. Konbyen lajan konsa ? San venn-twa milyon dola vèt (123 000 000,00 $) ke *SOGENER* sanse dwe Leta pou youn bann kòb konpayi a te fè Leta peye an plis ke sa bòdwo a te ye vrèman. An franse, yo rele sa « *surfacturation* », menm jan kandida pou Premye minis la, Frits Wilyam Michèl (Fritz William Michel), te fè a. Li bay Leta bòdwo pou 31 mil goud pou youn sèl kabrit ki te ka koute ant senk san (500) goud a mil (1 000) goud. An plis de sa, konpayi elekrisite a te konn fè Leta peye pou blakawout, kivedi menm lè l pa t bay sèvis la epi tout mounn te nan fè nwa, fòk Leta te peye kan menm. Avrèdi, sa se vòl.

Men se byen jwenn ak byen kontre, paske yo tout opere menm jan, yo abitye vòlò, kit se Leta, kit se konpayi k ap fè biznis ak Leta. Vwala ke, 2 jou apre uisye, ofisye lajistis, te renmèt papye « *somasyon* » an bay mounn yo te jwenn nan konpayi *SOGENER* a pou resevwa l la, Mesye Vòb, bò kote pa l, fè avoka l, prepare youn « *somasyon* » tou ke l remèt bay minis Finans gouvènman JoMo a pou esplike kouman gouvèmman an dwe *SOGENER* 2 san milyon 7 san swasann-senk mil, 2 san katre-ven-dis dola vèt (202 765 290,00 $). Tout lajan sa a se pou sèvis *SOGENER* te founi plizyè

Dènye promosyon etidian nab Institi Biblik Limyè, tout mounn an vakans poutèt ensekirite.

ministè ant lane 2012 ak lane 2019 la. Epi menm jan ke gouvènman an te mande pou lajan an peye prese-prese, nan 48 è, kivedi sou 2 jou, se menm sa *SOGENER* mande tou. Se pou Leta peye l kòb la, an dola ameriken, nan 48 è, sou 2 jou byen konte.

Kòm nou pa nan sekrè ekip vòlè yo, nou pa ka di si yo gen tan antann yo an prive pou sa pa fè twòp bri, men 48 è a pase, ni pou younn ni pou lòt, epi nou pa ko tande anyen. Nou menm nou te kwè gouvènman an te pral met di pou san (10 %) de plis sou lajan *SOGENER* dwe a, si 48 è a te pase san l pa peye. Nou te menm kwè ke prezidan an te pral montre fòs li epi fè arete Jan-Mari Vòb, flank li nan Penitansye nasyonal jouk li peye tout milyon ekip avoka prezidan an mande a. Men sanble ke bagay la pran youn lòt direksyon. Ēske avoka Leta yo mande fè youn chita ak avoka Mesye Vòb la pou yo repase tout chif yo pou yo ka detèmine kijan yo ka regle koze a « *à l'amiable* », jan yo di an franse a ?

Jan nou analize chif yo, se gouvènmman an k ap anba nan koze a. Paske si l peye *SOGENER* tout lajan gouvènman an sanse dwe a pou sèvis konpayi a deja bay, se *SOGENER* k ap benefisye, li ka fè youn gwo pwofi. Imajine sa : San ven milyon, 2 san trant-kat mil 7 san di dola vèt (120 234 710,00 $). Se montan sa a ke chif yo bay lè *SOGENER* sanse pral genyen apre li peye sa gouvènman an mande a e ke gouvènman an peye l lajan tout ministè yo dwe l la. Kòm pawòl franse a di, « *Faut pas réveiller le chat qui dort !* » Lè chat ap dòmi w al souke l pou reveye l, si l grafouyen w se ou k chache sa.

Nou menm nou p ap rantre nan eskonbrit mesye yo, paske nou pa t janm annafè ak okenn **Sistèm.** Se JoMo ki te jwenn tout avantaj nan men ansyen zanmi l yo nan **Sistèm** nan pou l te ka monte prezidan, menm lè li te gen gwo akizasyon blanchiman lajan pandye sou tèt li. Sa pa t anyen, nèspa ? Kòm si lè w fin manje lajan Chango ou p ap renmèt li ! Se pou yo regle zafè yo jan yo konnen. Men kòm pawòl lakay la di : « *Pral gen rèl ka Makorèl !* » Epi tou, « *Jan chache, Jan twouve, Jan ap oblije ret trankil !* »

Sitiyasyon peyi a afekte mounn ki pa nan kesyon politik. Menm misyonnè oblije kraze rak !

Samdi ki sot pase a, nou te resevwa youn lèt nan adrès i-mel nou ki te fè n tris anpil. Vwala ke misyonnè ki pa gen anyen pou wè ak politik oblije met deyò, kouri kite Ayiti. Tit lèt la, ke yo toujou voye bay zanmi ak sipòtè yo, te atire atansyon nou byen vit. Li t ap atire atasyon nou tou, nou menm k ap li sa m ap ekri a. M ap bay li ann angle jan l ye a :« **Evacuated from Haiti, Nov. 2019** ».

Mo « **evacuee** » vle di « *met deyò byen vit* ». Se swa lè gen lagè osnon youn gwo katastwòf pral vini, tankou siklòn, osnon dife k ap fè ravaj nan youn zòn tankou an Kalifòni depi 2 ou 3 semèn, ke mounn pale konsa. Depi m te wè tit la m te di m espere pa gen ni lanmò ni gwo aksidan. Enben m ap tradui kèk pasaj nan lèt la pou nou ki va ban nou youn lide kijan sitiayasyon ann Ayiti a malouk vre.

Sean ak *Heather Christensen* se misyonnè k ap travay ak *Worldteam Mission,* ansyen *West Indies Mission,* nan *Cité Lumière* ki tabli nan zòn ki rele Chapantye, a anviwon 4 kilomèt ak vil Okay la, kapital depatman Sid la. Enben nan samdi 9 novanm nan, nou te resevwa lèt ke *Christensen* yo voye de tan zantan pou bay nouvèl kijan lèv la ap mache. Fwa sa a *Sean Christensen* te eksplike youn sitiyasyon ki depase l e depase anpil lòt mounn. Imajine nou, li pa Pòtoprens, ni li pa menm anndan vil Okay la, men kan menm li afekte e se pa li sèlman.

Diran lete a, fanmi an pa t ann Ayiti. Li di li te santi retounen ann Ayiti pa t fin twò klè « *akòz deblozay politik* » Kan menm yo te tounen, men yo debake « *nan mitan kriz gazolin nan* ». Kanmenm yo te antame travay yo. Lekòl Biblik la te louvri an reta de youn semèn avèk 40 nouvo etidyan. Li te kòmanse etid li t ap fè ak etidyan twaztèm ane yo nan Levanjil Sen Jan an. Epi yo te oblije stope tout bagay. Lekòl fèmen akòz sekirite ki pa genyen. Yo espere rekòmanse lè sitiyasyon an amelyore. Men pèsonn pa ka di kilè sitiyasyon pral amelyore.

Li poze youn kesyon epi li reponn. « *Sa k ap pase ann Ayiti menm ? Se enflasyon ki monte byen wo, fè tout machandiz byen chè. Kanta pou goud la, li pèdi tout valè l, Kriz gazolin, politisyen gwo ponyèt ak bizismann ki nan kòripsyon ! Se konsa politik la vin bloke.. Ajoute sou sa gen gang ak bandi epi mounn yo peye pou pran lari pou pwoteste. Pèsonn pa renmen jan sitiyasyon an ap dewoule, men pa gen okenn bon solisyon pou le moman. Youn lè konsa, gen youn ti akalmi pou 2 z ou 3 jou, men tansyon an pa janm bese, pèsonn pa ka di sa k pral vini apre* ».

Avèk Lekòl Biblik la ki fèmen epi misyonnè yo k oblije rete anplas nan misyon an, dirijan Misyon an Ozeta-Zini deside fè nou rantre, Youn pati nan fanmi an te pati depi 14 oktòb. Papa a, *Sean,* ak pi gran pitit gason yo a, *Erik,* te ret dèyè, men yo menm tou te kite Ayiti le 31 oktòb.

Kòm sèvitè Gran Mèt la, yo met tout konfyans yo sou pawòl li, jan nou li sa nan liv Ezayi, Ansyen Testaman, chapit 42, vèse 16 : « *Mwen va kondui sa yo ki avèg, fè yo pase nan wout yo pa t janm konnen. M a fè gwo fè-nwa tounen limyè pou yo, e tout vye wout pral vin byen pla pou yo. Se sa Mwen pral fè pou yo. Mwen p ap bliye yo* ».

Antretan, yo isit Ozeta-Zini, ap vizite fanmi ak zanmi, ap priye pou lòt yo ann Ayiti ki pa ka deplase. Men mesaj nan liv Ezayi a se priyè yo pou pwòp tèt yo avèk pou kwayan ann Ayiti yo k ap viv pa lafwa e k ap separe sa yo kapab ak lòt yo ki nan pi gwo nesesite toujou.« *Se pou tounen zouti pou lapè ak jistis nan mitan tout gwo deblozay la; se pou yo kontinye gen lespwa, menm lè yo pa wè kote solisyon an ap soti* ».

Amèn !

Se Ti Renm nan Grenn Pwonmennen, 13 oktòb 2019

D E BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

MÉDECINE CHIRURGIE
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 7

INTERVENTION HUMANITAIRE DES AMÉRICAINS EN HAÏTI

Propagande en matière de sécurité de Jovenel Moïse

Mais le président décrié est forcé de circuler à des heures indues

Suite de la page 1

tions délibérément mensongères. N'empêche que le président décrié ne soit forcé de vaquer à ses activités à des heures indues.

En effet, les faits vérifiés ont révélé une toute autre situation. D'ailleurs, des informations confidentielles ont fait constater que la mission du USS Comfort a été réalisée à la suite d'une requête qu'avait faite l'inspecteur général de la PNH, Jean Yonel Trécil. Il avait, par la même occasion, adressé une requête au japon, qui a promis de faire dons d'une caserne et de six véhicules de pompiers.

C'est donc dans le cadre de cette mission que le même navire se trouvait ancré dans la baie de Port-au-Prince, d'où décollaient des hélicoptères qui se trouvaient à bord pour faire le va-et-vient à des destinations à Port-au-Prince, notamment à la recherche de patients qui n'avaient d'autres moyens d'accéder aux soins dispensés à bord de l'hôpital ambulant. Profitant de l'atterrissage de ces hélicoptères à la base de l'Amiral Killick, à Lamantin (Martissant), ancien quartier général de la Marine haïtienne, les propagandistes PHTKistes ont fait courir la rumeur faisant croire qu'ils transportaient du matériel pour venir en aide à Jovenel Moïse.

Un canan artisanal pour lancer les Cocktail Molotov, li tire youn distans de 500 mèt.

Attaque opportuniste contre les barricades dressées par les militants anti-Moïse

Après avoir, dans un premier temps, pris soin des membres de la Police nationale et de leurs familles ayant besoin de soins médicaux, le personnel du USS Comfort a consacré son temps à s'occuper de tout ceux du grand public qui avaient besoin de se faire soigner. Cela exigeait, apprend-on, des déplacements à terre à des lieux où les patients potentiels pouvaient être recueillis.

Sur la Route de Delmas, à Por-au-Prince un pylone électrique s'étale en guise de barricade.

Aussi des ambulances à bord du bateau ont-elles été dépêchées à terre pour aller chercher les personnes malades. Mais, vu le climat d'insécurité occasionné par la situation de « *pays lock* », des soldats lourdement armés embarqués à bord des véhicules militaires « *Humvee* » ont été expédiés pour accompagner les ambulances. Selon des sources proches du USS Comfort, ces militaires n'avaient aucune autre tâche à accomplir durant leur bref passage sur la terre ferme d'Haïti, sinon qu'à assurer la protection des ambulanciers et des patients qu'ils accompagnaient. Autrement dit, ils avaient un rôle dissuasif à jouer.

Faisant flèche de tout bois, la propagande PHTKiste a cru opportun d'interpréter cette situation d'une manière à donner le change aux naïfs. Car tout en accréditant l'information faisant croire que les Américains, par le biais de ce bateau, acheminent l'aide destinée à renforcer les ressources des forces de sécurité, Jovenel Moïse et son équipe lancent des policiers irréguliers à l'assaut des barricades dressées à la capitale par les militants. Bien que l'usage de gaz lacrymogènes soient rarement dénoncé, ces derniers jours, les promoteurs des droits humains font état de tirs à balles réelles dirigés sur les barricades par des personnes en civil cagoulées, de faux policiers, ou même d'anciens membres de la PNH bannis de l'institution, mais qui ont été récemment réintégrés en catimini par Jovenel Moïse et autorisés à porter l'uniforme sans aucune formalité administrative.

L'équipe d'hommes de main au service de Nèg Bannann nan ont tenté surtout à démanteler les barricades placées à Carrefour Marassa, le mardi 5 novembre, dont l'événement a été rapporté live par Radio Zénith, elle-même menacée de destruction par le président illégitime d'Haïti. Ce qui a suscité une vague de dénonciations de la part du public qui met en garde le pouvoir contre toute tentative d'attaque par rapport à cette station.

Les barricades encore plus hautes

Plus d'une semaine après que Jovenel Moïse eut promis à ses patrons de la communauté internationale qu'il allait reprendre le contrôle des rues de Port-au-Prince, les barricades n'ont pas été démantelées, sinon elles ont été, de préférence, renforcées davantage verticalement.

En effet, le président haïtien, qui s'était, apprend-on de sources autorisées, entendu dire par des ambassadeurs qu'il devait débarrasser la capitale des objets, qui empêchent la libre circulation du trafic, avait pris l'engagement de faire le nécessaire. Au fait, une communication émanant du ministère de l'Intérieur avait même avisé la population que des dispositions allaient être prises pour débarrasser les rues de débris et des piles d'immondices qui les encombraient. En sus de mettre en application des mesures de sécurité pour assurer la reprise normale des activités et le bon fonctionnement des entreprises et des institutions publiques et privées.

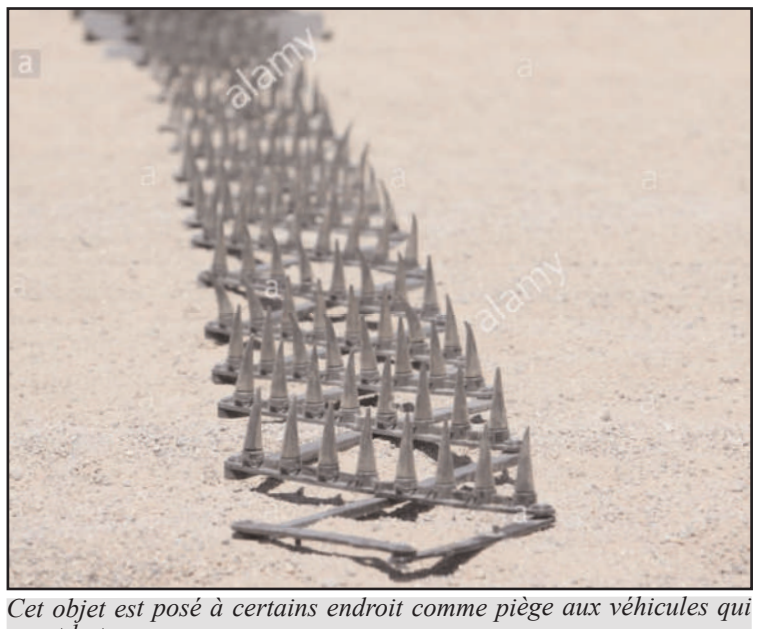
Il semble que Moïse ne soit pas en mesure d'imposer sa volonté, comme il avait pris l'engagement de le faire. Car les rues de la capitale n'ont pas été libérées des immondices qui les jonchaient; et dans certains points stratégiques, les barricades ont grossi en hauteur.

Certes les policiers, qui s'érigent en mercenaires au service de Jovenel Moïse, ont tenté d'enlever les obstacles à certains endroits, mais leurs efforts n'ont pas été couronnés de succès. Ou bien ils ont été contrecarrés par les gardiens des barricades, sinon celles-ci ont été remises en place. À noter aussi que, par ces temps qui courent, où s'aventurer à un quelconque emploi rémunéré constitue un vrai défi, rares sont les personnes qui oseraient répondre à l'appel au ramassage des détritus qu'auraient lancé les autorités. Surtout que des militants font des patrouilles de dissuasion au hasard pour décourager quiconque aurait affiché la velléité de reprendre des activités professionnelles.

Les barricades sont encore de plus grande taille, depuis ces deux dernières semaines.

Il ne faut pas oublier non plus que, avec le « *pays lock* » depuis bientôt dix semaines, forçant la fermeture totale de l'administration publique, les institutions de l'État ayant la vocation de collecter des taxes et des impôts sont au chômage. Autant dire, pas d'entrées de fonds pour le gouvernement. De toute évidence, Jovenel Moïse a les possibilités, par des activités non orthodoxes, de ramasser de l'argent. Mais il n'investira guère ces ressources pour payer les factures régulières de l'État, réservant celles-ci pour payer les mercenaires qu'il a engagés pour l'aider à se maintenir au pouvoir.

Quoique Moise puisse promettre aux diplomates, qui en ont vraiment marre de la situation sécuritaire se dégradant chaque jour davantage, le président haïtien n'arrive toujours pas à se donner les moyens de sa politique. Quand bien même il persisterait à résister aux demandes mille fois réitérées de s'en aller, il est tout à fait dépassé par les événements. Il n'est plus libre de ses mouvements, à la capitale. D'ailleurs, il ne peut se rendre à ses destinations, comme il veut et quand il veut. Les policiers attachés à sa sécurité ne peuvent prendre la chance de s'aventurer n'importe où avec lui, car ne sachant où pourrait surgir une rencontre avec des hommes qui portent des armes de guerre ou d'autres engins susceptibles de causer des dégâts. Par exemple, des cocktails Molotov ont été lancés en direction d'hommes armés en civil qui s'étaient attaqués aux barricades. Par ailleurs, il semble qu'une usine de ces engins fonctionne régulièrement.



Cet objet est posé à certains endroit comme piège aux véhicules qui osent le traverser.

On prétend qu'il existe plus de 5 000 Cocktail Molotov disponibles entre les mains des militants. On a même montré un canon artisanal qui est capable de lancer ces dispositifs « *jusqu'à 500 mètres* ».

Déplacements en caravane anonyme

Depuis que ces lanceurs de Cocktail Molotov ont été remarqués à Port-au-Prince, le prési-

Suite en page 13

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 8

BESTCARE UNISEX
BEAUTY SALON INC.

SPECIALIZING IN
COLORING
RELAXERS
JERRY CURLS
HAIR EXTENSIONS

All nations styles
Serving NY, NJ, CT, PA and other States

WE SPEAK ENGLISH • HABLAMOS ESPAÑOL
NOUS PARLONS FRANÇAIS • NOU PALE KREYOL
FOR APPOINTMENT CALL:
(718) 740-4523
MOBILE PHONE: 516.859.4106
ADDRESS: 190-30 (BET. 190 AND 191 STREETS) JAMAICA AVE. HOLLIS, QUEENS, NY

SI
KOUTYE
OU DI:
Mwen bezwen
w peye yon
frè aplikasyon
$150 pou nouvo
kontra lwaye ou.

DI YO
LALWA
A DI:
Koutye yo pa ka
fè moun peye plis
pase $20 epi yo
dwe bay detay
sou nenpòt frè.

W ap lwe nan New York?
Nouvo lwa yo kore lokatè yo epi ranfòse relasyon lokatè-pwopriyetè yo. Aprann plis nan nyc.gov/tenantprotection.
#RentersRights (#DwaLokatèyo)

NYC
Mayor's Office to
Protect Tenants
Bill de Blasio
Majistra

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 9

LA GUERRE DÉCLARÉE ENTRE JOVENEL MOÏSE ET SOGENER

Gros scandale en passe d'éclater...

Faut-il exhumer René Préval pour explique le rôle de sa veuve dans cette affaire ?

Suite de la page 1

faire avant de diriger des récriminations contre lui.

900 000 $/mois pour la présidence ?

Avant même d'envoyer l'acte d'assignation à Sogener, Me Saint-Juste a dénoncé l'existence d'un scandale qui se dégagerait du contrat signé entre l'Électricité d'Haïti (EdH) et la Sogener se rapportant à une somme de USD 900 000 mensuellement réservée pour la présidence.

Me Jacques Lafontant, un des avocats enbauchés par Jovenel Moïse.

Le document a été paraphé sous l'administration Préval, alors que sa future femme, Élizabeth Debrosse, était membre du Conseil d'administration de Sogener. Il semble qu'elle détienne encore cette position.

Abordant la question de la somme attribuée à la présidence, durant toute la vie du contrat, Me Saint-Juste a affirmé que la question relative à la légitimité de cette somme, qui prend l'allure d'une «*ristourne* » versée au président Préval, dont on ne cessait de répéter qu'il avait les mains pures, en ce qui a trait à la corruption.

Pour Newton Saint-Juste, Mme Delatour Debrosse Préval devrait expliquer l'origine des USD 900 000 $, et à quelles fins cette somme était mise à côté pour la présidence. Si l'argent est réellement destiné à la présidence, les successeurs de René Préval devraient aussi en bénéficier. D'où l'obligation de demander des comptes aussi à Michel Martelly, à Jocelerme Privert et aussi, bien sûr, à Jovenel Moïse.

On serait aussi tenté de croire que, en tant que membre du Conseil d'administration de la Sogener, Elizabeth Debrosse Delatour Préval devait avoir un rôle capital à jouer dans les négociations ayant abouti à l'octroi de cette somme d'argent à la présidence. Assurément, le contrat signé entre la Sogener et l'Électricité d'Haïti portant sur la fourniture du courant électrique à cette entreprise d'État, va susciter un débat très animé dans l'opinion publique.

Persécution politique, crie Danton Léger

Quant à Me Danton Léger, il attire l'attention sur le caractère politique de l'accusation portée contre ses clients, indiquant qu'il n'ira pas de main morte, dans la gestion de l'affaire. Cette position indiquée par l'homme de droit est accréditée dans la plupart des milieux politiques assimilés à l'opposition à Jovenel Moïse.

Dimitri Vorbe.

En effet, dans une interview accordée à l'organe de presse en ligne *Juno 7,* Me Léger a lâché : « *Nous crions à la persécution politique pour la simple et bonne raison que toutes les démarches entreprises par Jovenel Moïse et son équipe ne visent qu'à satisfaire son égo. Ils veulent persécuter Dimitri Vorbe ainsi que les autres responsables de la compagnie* ». Selon M. Léger, tout cela entre dans le cadre d'une stratégie de M. Moïse visant à fermer la compagnie des Vorbe. Et Danton Léger d'expliquer que cette affaire n'est autre qu'une sorte de vengeance contre ses clients. Plus loin, il explique en disant que le président haïtien en veut à Dimitri Vorbe parce que ses amis artistes, notamment Don Kato et Izolan, se sont prononcés pour son départ. Pour lui, « *Le président a fait le serment de fermer la Sogener* ».

Plus loin, l'homme de loi dénonce ce qu'il croit être les communications « sans *force* », qui ont été envoyées à ses clients. Aussi, précise-t-il en ces termes : « *Ce sont des sommations qui ont pour corollaire l'air, le vide et le vent* ».

En ce qui concerne l'accusation proprement dite portée contre la Sogener, Me Léger la repousse catégoriquement. Aussi, précise-t-il, en répondant aux questions de

Suite en page 14

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 10

ÉDITORIAL

Aucun sacrifice n'est trop grand pour libérer Haïti de Jovenel Moïse !

De tous les chefs d'État dont la médiocrité administrative et la criminalité contre le peuple haïtien ont été dénoncées, depuis la création de la République, Jovenel Moïse est le pire à signaler. C'est le constat qu'a fait l'écrasante majorité des citoyens, avant même qu'il n'ait bouclé la moitié de son quinquennat. Les millions de manifestants qui investissent les rues, tant à la capitale que dans les villes de province, pour exiger sa démission «*immédiate et inconditionnelle* », témoignent du ras-le-bol général qu'il suscite. Sans le moindre doute, le peuple haïtien n'a aucune intention de voir *Nèg Bannann nan* passer un seul jour de plus au Palais national, au-delà de la date à laquelle son expulsion est décrétée.

En effet, comme aurait dit le professeur Leslie F. Manigat, Jovenel Moïse ne passera « *pas un jour de plus* » au Palais national, une fois désigné le juge à la Cour de cassation appelé à assurer la présidentielle intérimaire. Après tout ce que le pays a subi avec M. Moïse, on peut comprendre l'acharnement des citoyens à se défaire de lui. Aussi les secteurs qui sont à l'origine d'une stratégie visant à retarder cette échéance risque-t-ils d'essuyer la vindicte populaire. En ce sens, dans la mesure où, dans le cadre du processus de changement de président, les adeptes d'une option autre que celle de la Cour de cassation sont perçus comme œuvrant pour faire retarder le résultat, ces derniers risquent d'être confrontés à la colère du peuple.

En clair, la manière dont se sont déroulées les rencontres, à l'hôtel Marriott, les 8 et 9 novembre 2019, des entités opposées au président décrié, montre clairement qu'un accord a été trouvé autour d'un objectif commun : la démission pure et simple de ce dernier. Dans le communiqué émis à cet effet, la nation et le monde entier ont été avertis que « *La Passerelle informe la population que l'Alternative consensuelle, l'opposition institutionnelle, Mache Kontre, le Forum patriotique, le Bloc démocratique pour le redressement national, ainsi que les représentants de plus d'une centaine d'organisations de divers secteurs de la société civile et du secteur privé d'Haïti ont trouvé un accord de deux points, à la fin de la deuxième journée de table ronde qu'a organisées la Passerelle*».

L'accord prévoit que la première tâche à accomplir consistera à remplacer le président par un juge de la Cour de cassation. En deuxième lieu, la formation d'un comité de 7 membres pour déterminer le nom du juge. Ensuite, prévoit encore l'accord, le Premier ministre sera nommé par la Commission « *composée de représentants des différents blocs politiques de l'Alternative, dont la branche institutionnelle de l'opposition, Bloc démocratique, Forum de Papaye, Mache Kontre et la Société civile vont ensemble le désigner sous critères. Ensuite, le président et le Premier ministre, de concert avec les partis politiques, formeront le gouvernement* ».

Tout le pays, et le monde entier avec lui, a été choqué d'apprendre que Fanmi Lavalas, le parti politique de l'ex-président Jean-Bertrand Aristide, s'est opposé à la signature du document, prétextant son rejet du choix d'un juge issu de la plus haute Cour de justice du pays pour combler le vide laissé par le président démissionnaire. Cela signifie que l'unité n'est pas faite autour de la solution visant à forcer Jovenel Moïse à démissionner. Mais avec une écrasante pluralité de 90 % de l'opposition, on ne saurait parler d'unanimité, qui n'est pas valide en démocratie.

Dans de telles circonstances, il y a fort à parier que l'abstention de Lavalas, par rapport à la solution consensuelle moins Lavalas, qui s'est dégagée de l'accord de l'hôtel Marriott, s'inspire de Jean-Bertrand Aristide, qui a opté, de préférence, pour faire partie du problème. De toute évidence, dans la lutte contre Jovenel Moïse, le prêtre défroqué se trouve aux antipodes du peuple. Pour un homme politique qui s'est identifié au secteur populaire lorsqu'il était prêtre, à Saint Jean Bosco, ses options politiques ont « *évolué* » depuis qu'il s'est embourgeoisé. En ce sens, son itinéraire social et celui de Moïse se rencontrent. C'est ce qui explique son attitude ambiguë dans la lutte que mène le secteur démocratique et populaire depuis déjà plus d'un an pour obtenir la démission de *Nèg Bannann nan.*

En effet, tout au long de la mobilisation anti-Moïse, ces derniers mois, toutes les fois que celui-ci est acculé par l'opposition, M. Aristide adopte une décision ayant pour conséquence le sortir du mauvais pas. Dans le cadre des dernières négociations menées pour aboutir à une solution de sortie de crise, le prêtre de Saint Jean Bosco et Lavalas ont opté pour la solution jugée favorable au maintien de Jovenel Moïse en poste.

À bien considérer, légalement, Moïse et Aristide sont logés à la même enseigne. Puisque, inculpé pour blanchiment des avoirs depuis avant sa prestation de serment, le 7 février 2017, celui-là se trouve également confronté à des poursuites judiciaires dans les détournements du fonds PetroCaribe, lui et ses deux compagnies, Agritrans et Betexs étant cités plus de 60 fois dans le dernier rapport de la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA). Cette dernière l'accuse d'avoir participé à *« un stratagème de détournement de fonds ».* Quant à l'autre, il redoute que le contexte de l'après Moïse ne soit dominé par des demandes de justice pour les victimes des caisses d'épargne, dites « *coopératives* », qui avaient perdu des millions sous son administration.

Hormis les toutes premières transactions bénéficiant d'intérêt de l'ordre de 25 %, les dépôts effectués par la suite, placés dans un système d'épargne à la Ponzi, ont coûté des dizaines de millions de dollars à des familles entières qui y avaient investi toutes leurs économies. Des centaines de familles en diaspora également, pour la plupart des fanatiques d'Aristide et des sympathisants de Lavalas, n'avaient pas hésité à faire la demande d'un second prêt hypothécaire sur leurs propriétés pour investir dans les caisses d'épargne, les gros avantages et le bénéfice de celles-ci ayant été hautement recommandés par M. Aristide.

Par ailleurs, pour avoir détourné des millions du fonds de la Téléco, l'ex-président Aristide avait été l'objet d'un procès intenté contre lui pardevant une Cour fédérale, à Miami, par le gouvernement intérimaire Alexandre-Latortue. Mais immédiatement après son entrée en fonction, en 2006, René Préval s'empressait de renoncer à ce procès, libérant Aristide ainsi de toute responsabilité envers l'État haïtien ou à l'égard des épargnants. À l'instar de Jovenel Moïse, qui joue pieds et mains pour éloigner de lui les éventuelles poursuites découlant de l'affaire PetroCaribe, Aristide fait tout en son pouvoir pour éviter d'avoir à rendre compte des fonds de la Téléco détournés et à éloigner de lui les poursuites éventuelles qui sont susceptibles d'être lancées contre lui par des sociétaires qui ont été allégés de leurs millions.

De toute évidence, Jean-Bertrand Aristide n'appartient plus à la même classe sociale que ceux qui l'avaient porté au pouvoir. Le maintien de Jovenel Moïse en poste constitue une garantie sûre qu'il ne sera pas inquiété par rapport aux millions qu'il avait détournés des caisses publiques et par ses nombreux anciens partisans qui ont été allégés de dizaines de millions de dollars d'économie. Quant au peuple haïtien, ses intérêts se trouvent dans le départ « *immédiat et sans condition* » du président décrié. Pour y parvenir, aucun sacrifice n'est trop grand. La voie la plus courte et la plus directe, en sus d'être celle prévue par la Constitution, passe par la Cour de cassation !

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sème étage
Port au prince, Haïti
Tél. (509) 2973-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haïti Ok Canada
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M3C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valbrun
13 ik Avenue Feldherbe, Rt Rt Apt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/État
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 11

EDITORIAL

No sacrifice is too great to free Haiti from Jovenel Moĭse!

Of all the heads of state whose administrative mediocrity and criminality against the Haitian people have been denounced since the creation of the Republic, Jovenel Moĭse is the worst to report. That's the observation of the overwhelming majority of the citizens, even before he has completed half of his five-year mandate. The millions of demonstrators taking to the streets, both in the capital and in other cities, to demand his "immediate and unconditional" resignation, testify to their general boredom as far as he's concerned. There is no question that the Haitian people are fed up with "*The Banana Ma.*" No question they want him to vacate the National Palace be expelled by any means.

Indeed, to borough a phrase from the late Professor Leslie F. Manigat, Jovenel Moĭse should spend "*not a day more*" at the National Palace, once the choice is made on the Supreme Court judge agreed on to assume the post of interim president. Considering all the turmoil he has caused, it's understandable that the great majority of the citizens want to get rid of him. Therefore, those sectors which have initiated a strategy to delay the deadline for his departure may be subject to the wrath of the people. In this sense, those who object to the choice of a judge of the Supreme Court to assume the interim presidency are perceived as being in favor of the status quo, thus risking to face an angry populace.

Following the meetings held on November 8 and 9 at the Marriott Hotel, the parties opposed to a decried President Moĭse clearly showed that they've reached agreement on a common objective, which is his immediate resignation. In the communiqué issued to that effect, the following is brought to the attention of all: "*The Passerelle* [wide umbrella group] *informs the population that the Consensual Alternative, the Institutional Opposition, Mache Kontre* [Coming Together]*, the Patriotic Forum, the Democratic Bloc for National Recovery, as well as representatives of more than a hundred organizations from various sectors of Haiti's civil society and private sector, at the end of the second day of deliberations at the Passerelle's roundtable, reached an agreement in two points.*"

The first task provided in the agreement is replacement of the President by a Judge of the Supreme Court. Secondly, it calls for formation of a committee of seven (7) members to determine the name of that judge. The agreement also provides for the Prime Minister to be appointed by a Commission "*composed of representatives of the different political blocs of the Alternative, including the Institutional branch of the opposition, the Democratic Bloc, the Papaya Forum, Mache Kontre and the Civil Society.*" Together, they will appoint the Prime Minister, based on certain criteria. Then, the President and the Prime Minister, together with the political parties, will form the government.

All, whether in Haiti or abroad, were shocked that "*Fanmi Lavalas,*" (Flood Family), as the political party of former President Jean-Bertrand Aristide is called, refused to sign the document, claiming that it opposes the choice of a Supreme Court Judge to fill the post of interim president. This means that unity hasn't been achieved about the solution proposed to force Jovenel Moĭse to resign. But with 90% of the opposition in sync, it's an overwhelming majority.

Generally, it's believed that the abstention of Lavalas to sign the Marriott Hotel agreement is dictated by Jean-Bertrand Aristide, the "Lifetime president of the organization, who has opted to be part of the problem instead of the solution. Obviously, in the struggle against Jovenel Moĭse, the defrocked priest finds himself at the opposite end of the spectrum vis-à-vis the people. Interestingly, the politician who had identified himself with the popular sector when he was a priest at the poor parish of Saint John Bosco, in Port-au-Prince, has "evolved" in his options. He's become quite gentrified. In that sense, his social itinerary and that of Moĭse converse. Thus, his ambiguous attitude toward the struggle of the democratic and popular sector which, for more than a year, has been pushing for the resignation of *The Banana Man.*

Indeed, throughout the anti-Moĭse mobilization, whenever he got cornered by the opposition, Mr. Aristide has adopted decisions that result in getting him off the hook. In the latest negotiations to find a solution to end the crisis, the former priest of Saint Jean Bosco, speaking for Lavalas, has again opted for a solution –or non-solution— deemed favorable to the keep Jovenel Moĭse in office.

Based on legal considerations, Moĭse and Aristide are in the same boat. Indicted for money laundering even before he was sworn into office on February 7, 2017, Moĭse is also targeted in proceedings regarding embezzlement of the PetroCaribe Fund. Two of his companies, *Agritrans* and *Betexs,* have been cited more than 60 times in the latest report of the State-mandated Superior Court of Auditors and Administrative Disputes (CSC/CA). The president is accused of having used an "embezzlement scheme," when his companies charged the State the same amount twice for the same job.

As far as Aristide is concerned, he fears that in a post-Moĭse era, demands for justice for the so-called savings banks he had used to extort millions of dollars from unwary citizens will surface again. He had set up so-called "cooperatives" which were providing 25% interest on deposits. Indeed, the first batch of deposits got 25%, serving as publicity to draw others. But it was a Ponzi-like scheme that cost tens of millions of dollars to entire families who had invested all their savings in Aristide's "cooperatives." Hundreds of families in the diaspora, most of them former Aristide fanatics and Lavalas supporters, fell for the trap highly recommended by Aristide. They took second mortgages on their properties to invest in the "cooperatives." They ended up losing everything.

In addition, for having embezzled millions of dollars from the government's Téléco Fund (from telephone transactions), the former President Aristide was the subject of a lawsuit brought against him in a Miami Federal Court by the interim Alexandre-Latortue administration (2004-2006). However, immediately on taking office in 2006, President René Préval abandoned the lawsuit, thus releasing Aristide from any responsibility towards the Haitian State or towards the investors who lost their money.

Just like Jovenel Moĭse, who's doing his outmost to keep at bay any lawsuits arising from the PetroCaribe case, Jean-Bertrand Aristide is doing everything in his power to avoid having to account for the embezzled Téléco funds and to thwart legal actions from former victims of his Ponzi game, still nursing their grudge for the millions of dollars they lost while putting their trust in Titide.

Obviously, Jean-Bertrand Aristide transitioned long ago from the social class of those who brought him to power. Keeping Jovenel Moĭse in office is a sure guarantee that he won't have to worry about the millions he had embezzled from public coffers and the millions he fraudulently grabbed from his many supporters. As for the Haitian people, their interests lie in the "immediate and unconditional" departure of an indicted and decried president. To achieve this, no sacrifice is too great! The shortest and most direct way, as stipulated by the Haitian Constitution, remains through the Supreme Court!

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

LULA ou le droit des neuf doigts en politique

Par Dan Albertini

Entre (). Le président E Macron réalise-t-il de plus en plus la dimension de sa tâche étalée sur des besoins multilatéraux ? Peut-on dire que les feux sont verts pour telle tâche, fermons ().

LULA est-il le *balafré* des neuf doigts qui revient prendre possession de ses droits de liberté avec la force d'un Lech Walesa ; *attention, je ne suis pas ici au cinéma avec le titre d'Ossang mettant en vedette Damien Bonnard : 9 doigts*. Je suis au Brésil, chez le politicien à qui j'avais suggéré dans un article, de prendre exil aux Cayes à l'époque de la présidence de Martelly, en Haïti [Proposition siamoise faite à Nicolas Sarkozy en difficulté relative, à la France qui nous avait gardé Duvalier en exil. Il avait été visité Haïti après le séisme de du 12 janvier 2010], ce afin de compromettre le tract politique qui les poursuivrait. En même temps, aider à renforcer la paix par la présence invitée d'une personnalité internationale qui a signifié de la sympathie pour Haïti, depuis *gwo* Gérard dans le cas **LULA**.

LULA est désormais libre de mouvements, de ses faits et gestes sur le territoire brésilien, comme la victime immolée rescapée [au grand dam de Barack Hussein Obama qui avait concouru à torpiller sa valeur au défilé global du leadership de la politique parce qu'il était dit-on, de gauche].
Je ne crois pas **LULA** innocent, d'ailleurs comme tous les présidents de ce monde connu, à travers tous les pays du monde singulier ou global. La formule en vigueur réclame le crime de toute sorte : politique, économique, social, humain…, *etc*. *Le spectre américain en difficulté majeure hérité d'Obama, parle tant. N'avait-il pas dit par-devant la caméra, sur une question de sécurité et d'extra-terrestre, à un jeune, à peu près ceci : si je vous donne la réponse, je vais devoir vous faire tuer, en riant. Riait-il vraiment, avec un jeune ? Illusion de la liberté constatée avec l'histoire de Dick Cheney accusé, en visite au Canada lorsque B Obama aurait menacé Ottawa contre toute action légale qui retiendrait l'accusé concerné. Case close !*

Si **LULA** n'est fort probablement pas le prochain président du Brésil (à moins que le Brésil à conserver une faillite), il contribuera certes à faire émerger une nouvelle tête bien plus forte que la suite Rousseff qu'a connue *le stade de la gloire*, dans un pays qui ne rejette pas nécessairement la théorie du martyr. S'il n'a pas été empoisonné *au poison lent* (comme F Moumié, à Genève), dans une prison que l'ordre de libération a démontré purement orientée, politique, et commandée.

Le jeu est-il empêtré pour le président brésilien en fonction, et dont les fils se ne ménagent pas l'envie de ressembler à ceux de l'abbé du deal aux É.U., grand étalage d'un Goebbels-*isme* ?

Ibothérapie dans la refonte de la société haïtienne : Léonard P. Joseph raconte

Par Dan Albertini

Entre (). Quand la Jamaïque traversait Manley-Seaga, la tâche paraissait ardue. Fermons ().

Devrais-je me sentir désolé d'entamer par ici une inversion catholique pour ce qui est de la nature essentielle de l'Haïtien ou, de remplacer la thérapie de moines franciscains, de saint Jean-Bosco, envoyés dans le jardin de tel monastère austère pour se faire pardonner de, ou pour évacuer sa culpabilité qui le rend fou au point d'homélie terne ? Ougan haïtien de l'ère moderne, c'est-à-dire il ne fait pas dans le misérabilisme de champ de coton en dessous du niveau de la mer du Bénin, ancien Dahomey, pour le coup de fouet colonial. *Ibothérapie*, apparemment d'origine de peuples Igbo qui connaissent Ogoun *dieu* guerrier dans sa version Shango maître des éléments, est sa spécialité qui consiste à mettre à table la conscience intime de l'humain avec lui-même pour en faire ressortir l'être profond qui s'y est caché il y a trop longtemps. La mémoire primaire l'ayant oublié en acceptant une déchéance passive. Ce n'est pas un Ougan ordinaire ni extraordinaire, Joseph P Léonard est un grand initié qui vers les rencontres, va lever : tabou, peur, retenue, tare du colonialisme, pour installer le ***moi***.

D'ailleurs, tout le monde en parle en Haïti depuis un certain, même le prophète Makenson qui voit des esprits méchants dans la maison d'une dame, qui lui auraient volé son argent. Le traumatisme du 12 janvier 2010 est encore dans notre peau, et fait des siennes, surtout en politique. Ougan Joseph Pierre Léonard (lumumba) nous en parle à travers « danger », dieu aux mille noms et aux mille pouvoirs qu'il interprète pour la paix.

Définition. *Ibothérapie* vient de l'Ibo culture dont la pratique répandue en Haïti porte à la danse rituelle pour attirer, pour répandre. Joseph P Léonard l'utilise pour apaiser aussi, mais surtout, il déclenche sans le savoir une refonte profonde de la société haïtienne au pas de l'intrigue avec l'autre religion vendeuse de spectres de paix par la menace de la guerre menée par l'épée par le fusil, au nom de Dieu. Ce n'est pas de l'hypnose, Joseph P Léonard met en contact le consulté avec son plus profond personnage, sans rituel. Sans artifice. Ça nous a pris plus d'une année pour apprendre à le reconnaître utile. Sans assertion et sans homélie, sans l'ignorer pour autant, *l'ibothérapie* connaît les arts de la guerre mieux que le parcours du combattant en cultivant le côté martial par la culture des arts. Cependant, il décompresse l'être afin de le ramener à sa forme expressive ludique, authentique, dans la convivialité en collectivité.

JPL est allé vers le Bénin pour tendre la main, car il prône la réconciliation de ses peuples éparpillés par le fruit de l'esclavage afin de les *re-fédérer* pour une grande confédération qui respecte le droit à la migration ainsi que le droit du migré. Ses devoirs inhérents aussi.

Joseph P Léonard est l'ami du prêtre, le camarade de l'imam, l'observateur du rabbin, le frère du moine, le voisin du pasteur, le travailleur de l'Etat, le penseur de la collectivité. Il est le contact de plusieurs mondes. Il dit avoir vu Danger dans toute sa transmutation.

SUR LA ROUTE DU CINÉMA

TALONS Aiguilles [Piensa en Me] de Pedro Almodovar

Par Dan Albertini

Film mettant en vedette la voix de Luz Casal dans la dimension ludique de P. Almodovar 1991

Dan Albertini

Tacones lejanos, nom originel de la version espagnole : dois-je alors estimer le cinéma de P Almodovar pour en tirer une note sympathique sur un aspect de l'un de ses films, je garde la réponse enrobée dans la réalité d'un samedi soir [*grande habitude de ma culture cinéphile*] sans une copine, car je *vis* un deuil non aimé. La clientèle a déserté, j'aurais dû rester à New York, comprenez que *New York est ce pays* qui renferme toute l'Amérique pour moi, même si je vivais *le triptyque Brooklyn Bridgeport Meriden*. Le froid Canadien d'un Québec pervers ne me convient pas, j'ai regardé Almodovar jusqu'à la fin du film, goût amer du silence de la critique pour observer les personnages dans leur authenticité. Mission accomplie, je deviens affligé de nocturnal en samedi d'épiphanie puisque je vous chante ***Piensa en ME*** à travers le danger de platitude de la matrice espagnole qui propose hélas la nature de *doña unetelle* de *don untel*. Une forme primaire de ce que l'Espagne a laissé par exemple dans l'esprit mal aimé du *Pedro*, spécifiquement en Dominicanie, à Puerto Rico, à Buenos Aires du *tango valse* dont la pesanteur mène vers les entrailles du fort des ténèbres de *Dracula déguisé en Don Juan*. En fait, j'étais en congé de la politique haïtienne qui offre *l'avalanche* en alternative pensante pour la république non pensante. *Ça m'a alors valu Almodovar à l'écran plat.*

Vous avez probablement entendu parler de Luz Casal dans la musique (historia de un amor), une forme d'interprétation d'un siècle passé. Désolé, mais je n'arrive pas à aimer ces âmes qui sifflent de la langue en parlant en chantant, je laisse la place aux anthropologues de la musique pour une meilleure définition. Mais, Almodovar en abuse dans ce film comme si c'est la leçon de langue pour novice avec un scénario appliqué qui est, enfin, un montage de couleurs en action tellement l'intrigue n'a pas le temps de sortir que l'autre rentre avec ses ébats. Beaucoup d'histoires qui ne permettent pas de mesurer l'intelligence du spectateur.

Série de crimes depuis la mente d'une fillette devenue femme jalouse vexée, mêlée à *l'opus* du juge orphelin de père, malade de sa mère, qui veut sauver la coupable. Non pas *Crime et Châtiment* de Fiodor **Dostoïevski**, mais crime sexe et protection de *modovar (p'tit nom)*.

Je ne chercherai pas dans la saveur du titre pour justifier ni critiquer le film sous une forme quelconque, car il y a trop du *modovar* qui copie le cinéma extravagant d'Hollywood, si on le voit sous une forme du rejet. Et, passant par l'école de New York des frères Coen, pour faire dans le drame psychologique. Puis, il y a ce mélange à saveur de ***Salon Kitty*** [De Concini], de ***la Cage aux folles*** [Molinaro], bien qu'ils soient du mélange franco-italien, en introduisant l'intrigue du juge enquêteur Dominguez, personnalité multiple aux liens ambigus avec sa mère, épousée dans un personnage (Letal) travesti dans un espace douteux, d'après *don* Manuel. *Il est assassiné.* J'ai aimé le rouge vin satiné de la scène d'interprétation de Luz Casal (*Becky del Páramo*), couleur sanguine de toréador, *Velásquez aussi*.

Je dois avouer les souvenirs de mon passage au Mexique qui ressemble à cette version. Oh, les projecteurs de ma jeunesse obéissant à l'attraction de lumières de nocturnes tamisées, *seul Rembrandt sait*, de cafés interdits de Bizoton, banlieue de Port-au-Prince. En fait, c'est un monde à part qui vit au passé avec le rejet de la théorie new-yorkaise qui veut que le passé soit un pays étranger puisqu'il faut bâtir l'avenir. Moi je rêve encore de seins nus de Vénus, déesse *sculptée au buste* par Clodion en attendant de remonter sur ce **mont-en-rut**.
Merci d'y croire !

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 13

INTERVENTION HUMANITAIRE DES AMÉRICAINS EN HAÏTI

Propagande en matière de sécurité de Jovenel Moïse

Mais le président décrié est forcé de circuler à des heures indues

Suite de la page 1

dent Moïse se fait moins visible, dans les rues. Nonobstant les déclarations empreintes de bravoure, Jovenel Moïse est bien obligé de limiter ses déplacements à l'intérieur de la capitale. Ces jours-ci, il passe le plus clair de son temps terré en sa résidence, à Pèlerin 5 ou au Palais nationale. Le déplacement qu'il a effectué, à la cloche de bois, le week-end dernier, témoigne des restrictions qu'il a imposé à ses voyages à l'intérieur de la ville.

En effet, il devait faire des visites à deux importants commissariats, dans le but haranguer les policiers. Il a opté, pour ce faire, de quitter sa « *cachette* » à 3 heures du matin, quand Port-au-Prince est endormie, et les manifestants ne sont pas encore mobilisés.

Moïse, qui avait l'intention de visiter les commissariats de Police de Pétion-Ville et de Carrefour, s'était fait accompagner de quatre hauts gradés de la PNH : Normil Rameau, le directeur général; Ralph Stanley Jean-Brice, inspecteur Ralph Stanley Jean-Brice; Joany Canéus, chef de la Police judiciaire; et Mario Obergiste, directeur central de la Police administrative.

Jovenel Moïse estimait ce déplacement nécessaire, afin de tenter d'apaiser la base. Car au sein de celle-ci souffle un vent de mécontentement, en raison de salaires non payés régulièrement. La manifestation orchestrée par quelques centaines de policiers, avec leurs femmes et leurs enfants, la semaine dernière, pour demander de meilleurs conditions de travail, en sus de revendiquer le droit de s'organiser en syndicat sont autant de cause d'inquiétude ajoutées à la crise qui sévit dans le pays. Surtout que les policiers ont exprimé leur désir de redescendre dans la rue si leurs revendications légitimes ne sont pas entendues.

Le navire hôpital américain USS Comfort vient de lever l'ancre et a mis le cap sur les hautes mers, ayant écourté sa mission en Haïti, à l'approche d'un ouragan. Il devait quitter régulièrement le pays, le mardi 13 novembre.

La propagande de Jovenel Moïse mise au jour

Le USS Comfort est reparti sans que les militaires qui se trouvent à son bord n'aient tiré un seul coup d'arme en Haïti. Cela confirme l'explication qu'avaient donné les autorités américaines précisant que la mission du navire était « *humanitaire* ». En effet, l'équipe médicale du Comfort se félicite de leur intervention dans le pays, qui leur a permis de soigner des centaines de patients. Mais les barricades, que redoutent Jovenel Moïse et son équipe, sont toujours en place. On se demande combien de jour encore ce dernier pourra tenir bon, vu qu'il existe de sérieux risques pourraient surgir entre les lanceurs de Cocktails Molotov et les défenseurs du résident du Palais national. Puisque, à force de croiser le fer avec les gardiens des barricades, Jovenel Moïse finira, un jour, par provoquer un affrontement dont il pourra regretter amèrement.

PROPRI T ¸ VENDRE
¸ PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant
460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016
Please Help Rebuild

Online Donations can be made at:
www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund
Checks payable to :
St. Mary's Church— PO Box 67 Barnesville, MD 20838
Write "Haiti" on the memo line

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.
We specialize in House Cleaning.
No job is too big.
Call (347) 666-1965
Mirlène Cornet, Owner
Email: mirlenecornet@gmail.com

Frantz Photo & Video Studio
Over 25 years of serving the community!
Satisfaction Guaranteed
Phone: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 Franklin Ave. (Bet. Union & President)
FrantzStudio.com

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DE BROSSE& STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 14

LA GUERRE DÉCLARÉE ENTRE JOVENEL MOÏSE ET SOGENER

Gros scandale en passe d'éclater...

Faut-il exhumer René Préval pour explique le rôle de sa veuve dans cette affaire ?

Suite de la page 9

Juno 7 : « *En aucun cas, ils ne peuvent parler de surfacturation, dans le cadre de l'exécution du contrat passé en 2006 entre l'État haïtien et la Sogener* ».

Et Me Léger d'expliquer encore plus loin : « *Il n'y a pas une seule petite facture soumise par la Sogener après la production des kilo-heure d'électricité qui ne soit pas passée au peigne fin, au crible par l'EdH. D'ailleurs, même dans le cas d'appareils à partir desquels la Sogener produit de l'électricité, l'EdH en dispose de plus sophistiqués pour qu'elle puisse vérifier nos chiffres (...)* ».

Danton Léger dit savoir où va aboutir ce dossier. Il explique en ces termes. Me Jacques Lafontant, un des avocats engagés par le gouvernement Moïse, qui est aussi commissaire du gouvernement, « peut *donner trois traitements à ce dossier. Il peut le classer sans suite, ou saisir le cabinet d'instruction. Il peut aussi saisir le correctionnel. Il ne peut choisir le correctionnel, car il ne s'agit pas d'un délit. Je crois qu'il choisira le premier et classera le dossier sans suite* ».

Il est tout de même curieux de constater comment Jovenel Moïse s'est jeté tête baissée dans un dossier politique, subjectif, privé de tout aspect technique, selon le constat de M. Léger. Il est encore plus curieux de voir comment il fait tout pour s'éloigner de lui l'affaire PetroCaribe, qui a été pourtant l'objet d'une enquête approfondie par la Commission éthique et anti-corruption du Sénat (rapports Latortue et Beauplan). Puis d'un rapport bien fouillé de la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CS/CA). La duplicité de Moïse saute aux yeux.

Indubitablement, cette affaire va soulever des questions pertinentes que la veuve de Préval devra répondre, dans le cadre d'un procès. Le peuple haïtien doit savoir si le défunt chef d'État avait été partie d'une conspiration visant à escroquer l'État. Puisqu'il y a fort à parier que les USD 900 000/mois réservés pour la présidence, soit USD 10,8 millions $ l'an rapporte davantage que les appointements du chef de l'État. Dans la mesure où cette somme d'argent est versée régulièrement au compte de la présidence, on peut imaginer combien cela rapporte pour les différents quinquennats qui ont été bouclés depuis la signature du document.

L.J.

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 15

HAPPENINGS!

Continued from page 1

May 18, 1803 Accord of Arcahaie when various groups of slaves fighting the French oppressors reached agreement to fight under one command. Six months to the day, on November 18, the ragtag army of the slaves defeated the crack troops of Napoléon Bonaparte to present the world with the first Black Republic and the second independent nation in the Western Hemisphere, second only to the United States of America.

Following a three-day meeting at the Marriott Hotel in Port-au-Prince, the major group that started the demonstrations a year ago, the *"Consensual Alternative,"* teamed up with others, like the *"Democratic Bloc,"* the *"Papay Forum," "Mache Kontre"* (Getting Together) and the *"Passerelle"* (Large Umbrella) to sign a document, agreeing that a judge of the Supreme Court will be president, following the ouster of President Moïse. Moreover, a national conference will be convened after the departure of the decried Chief of State and a new Constitution enacted. Although Lavalas was part of the attendees, it declined to sign the document.

While most commentators applauded this action in which about 90% of opposition forces got together, some pointed to "a lack of unity" because Lavalas, the party of former President Jean-Bertrand Aristide, failed to sign. On Saturday night, just before the signing on Sunday, Lavalas had issued a statement to explain the reason for not signing. The party didn't agree that a Supreme Court judge should be president. However, it added that this doesn't mean that it will refrain from participating in the anti-Moïse movement. Many were quick to dub the Lavalas action *"kouto fanmasi"* (a pharmacy knife), gaining on both sides.

Still on Saturday, the internet blog *Juno,* quoted opposition Senator Sorel Jacinthe as saying that the Prime Minister will be will be chosen from the "plural opposition." He also added, *"It's a big surprise to many that we were able to get an agreement."* There was optimism in the air, when, according to *Juno,* Lemète Zéphyr, spokesperson of the *"Passerelle"* spoke up and said, *"Tomorrow, all the participants will sign the document."*

The abstention of Lavalas in signing the document has given rise to various comments. Some say Aristide thinks he should be interim president or at least play the role of "patron" of the chosen president. Others are more cynical in their criticism of the former president who was twice ousted from power, but who managed to amass a huge fortune that his presidential salary alone can't account for.

Reportedly a multi-millionaire, Mr. Aristide is said to be in the same category of the "corrupt" presidents who rose from poverty to excessive wealth from their time in the presidency. However, some defendants of the former priest who came from St. Jean Bosco, arguably the poorest parish in Port-au-Prince, say that at least he used whatever money was stolen for good. They point out that in 2011, after his return from exile in South Africa, he built the "Jean-Bertrand Aristide University" in Port-au-Prince and is dispensing education to the upcoming generation.

Does that absolve him from reimbursing the millions of dollars he took from Haitians in the Diaspora who trusted him with their money, invested in so-called "cooperatives" which were supposed to pay up to 25% interest on investment? After paying high interest to the first few investors, the priest-president-turned-defrauder, operated his "cooperatives" as a bait for his Ponzi game, in the style of Bernard Lawrence Madoff, better known as Bernie Madoff. In a country where the law is blind, on June 29, 2009, Bernie Madoff was sentenced to the maximum of 150 years in prison. He was then 71 years old, meaning he'll die in jail.

Dimitri Vorbe, one of the targets of Jovenel Moïse.

With Jovenel Moïse in power, Jean-Bertrand Aristide can sleep peacefully, just as he did during the presidency of Michel Joseph Martelly. Embezzlers of public fund, Martelly and Moïse, would not pursue Aristide for defrauding the State, especially in a telephone case and in other ventures, and for his financial crimes against Haitian citizens and citizens of Haitian ancestry abroad. Thus, the abstention of Lavalas in signing the anti-Moïse document is understandable.

***In a move to curry favor with an increasingly restless Police, President Moïse visited some precincts.** On the same Sunday that the opposition showed a sense of unity, the president visited Police precincts in Carrefour and Pétion-Ville, suburbs of Port-au-Prince, the capital. He was accompanied by the Police top brass, including National Police Chief Normil Rameau, Chief Police Inspector Ralph Stanley Jean-Brice, Director in Chief of the Jucidiary Police (Prisons) Joany Canéus, and the Central Director of the Administrative Police Mario Obergiste.

This was a reassuring move by President Moïse who wants to show that he has the support of the top brass, especially since three Sundays ago, many Police officers in civilian clothes paid no attention to orders that they remain in their precincts and demonstrated, along with their spouses, family members and friends who had joined the thousands of citizens calling on President Moïse to resign.

According to the on line blog *Vant Bèf Info,* the president noted how dilapidated were the quarters at the precincts and instructed his caretaker Prime Minister Jean Marie Lapin to urgently remedy the situation. Mr. Moïse also asked his interim Prime Minister since last March to provide him a full report about the situation of all the Police precincts throughout the country, so measures could be undertaken to better respond to the needs of the Police. It should be noted that some Police officials have gone two or three months without pay, whereas the president has imported mercenaries whose salaries are said to be $4,000 to $5,000 weekly.

***President Moïse asked Justice to proceed with charges against and arrest of some officials of SOGENER, the electricity company that was contracted to sell energy to the State.** Following a summons issued against SOGENER, on November 4, to pay the State $123 million within 48 hours for overbilling, and SOGENER, two days later, issuing its own 48-hour summons against the State for payment of $ 202.7 million in unpaid bills by certain ministries, the State (the president) has asked the attorney general in Port-au-Prince to undertake action against SOGENER and some personalities, including jail.

In a communiqué on Monday, November 11, the government's Secretary of State for Communications said it was *"informing the Haitian public in general that the Haitian State, via the Ministry of Economy and Finance (MEF), the Ministry of Public Works, Transportation and Communications (MTPTC), the General Directorate of Taxes (DGI) [equivalent to the Internal Revenue Service in the U.S.], as well as the lawyers' private firms, has written, as of November 8, 2019, to the Attorney general in the Court of First Instance of Port-au-Prince, Jacques Lafontant, Esq., asking that charges be brought in the name of the Haitian State, acting as civilian party, against Société Générale d'Energie S.A. (SOGENER), represented by the president of its Board of Directors".*

The communiqué further states: *"The complaint also concerns Sirs Réginald Vorbe Jr., Jean-Marie Vorbe, Dimitri Vorbe, Roger Lefèvre, Elizabeth Débrosse, Frantz Vérella, Serge Raphaël, Daniel Dorsainvil and other accomplices yet to be identified."*

Moreover, mentioning the *"law of May 9, 2014, against corruption and crimes of corruption through overbilling, using false documentation, and benefiting thereof, exerting criminal maneuverings to enrich themselves in detriment of the State in the course of executing a contract tying the State and Electricity of Haiti (Ed'H) to SOGENER."*

So much legalese to say that the Haitian State, meaning President Jovenel Moïse, has decided to pursue SOGENER and its directors and some former officials under President René Préval who were involved in lobbying and signing the government contract with the electricity-providing firm. We will note that the name Préval has been dropped from Elizabeth Débrosse's name. Mentioned above, she is the widow of President Préval and a board member of SOGENER. In addition, being pursued are other officials who were in Préval's government, who could go to jail: Frantz Vérella, Minister of Public Works, Transportation and Communications; Daniel Dorsainvil, Minister of the Economy and Finance, and and Serge Raphaël, who was director of *"Electricité d'Haïti,"* the government-owned Electrical company which obtained power from SOGENER.

Interestingly, Jovenel Moïse, now the strongman in Haiti, thanks to the Trump administration, was indicted for money laundering before he was "elected" president. Whereupon, he was whitewashed by one of the 50 "corrupt judges" he said he was forced to name to the bench.

In a May 31 report this year, the State's mandated Auditors targeted President Moïse in an "embezzlement scheme" in which his banana firm *Agritrans* used a dummy firm called *Betexs* to defraud the State by using his concerns to bill the government twice for the same road-repair job which was never completed by "Engineer Jovenel Moïse," who usurped the title to get the job.

Recently, while he is in office, President Moïse used the bankrupt *Agritrans* banana firm to spin another outfit, SOFIDAI that occupies the same local with *Agritrans*. Freshly inaugurated SOFIDAI, involved in financing agricultural entities, managed to get a $100-million loan from the State's *Banque de la République d'Haïti* (BRH), at 1% interest. Meanwhile, SOFIDAI is poised to charge interest of 6% mostly to peasants involved in agriculture.

If someone should be pursued by Justice for fraud and for his illegal, even criminal, maneuverings to enrich himself, and his own at the expense of the State, it is Jovenel Moïse. Hopefully, the action last Sunday by what's now being called "the 90% of the opposition" will lead to the ousting of a president who belongs in jail, much more than those of the **System** which had bankrolled his campaign to the highest post in the land.

RAJ, November 13, 2019

Journal 13 - 20 novembre 2019:HO 11/12/19 2:56 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

En Bolivie, après trois semaines de grèves et de manifestations, le président démissionne et trouve asile au Mexique

Depuis dimanche soir, 10 novembre, la Bolivie occupe le devant de la scène continentale pour ne pas dire internationale. Car, le président Evo Marales, qui voulait se succéder à lui-même pour se donner un quatrième mandat de quatre ans, a dû démissionner, ce soir-là, quand l'Armée s'est désolidarisée de lui.

Hier, mardi, 12 novembre, il a atterri aux Mexique, dont le gouvernement socialiste est solidaire de l'ex-président qui, depuis sa première victoire, en 2005, a suivi une politique le rapprochant des pays au penchant socialiste, tels Cuba, le Venezuela et le Mexique. Le premier président bolivien originaire de la majorité indienne, Morales a révolutionné l'économie de son pays, favorisant davantage les plus démunis de la société.

En 2016, au pouvoir depuis tantôt 10 ans, il a connu une première rebuffade quand il avait organisé un référendum demandant aux citoyens d'abolir la loi interdisant la réélection d'un président après trois mandats. Butant sur un refus de l'électorat, il avait porté la question par devant la Cour constitutionnelle, peuplée de ses partisans, qui a décidé en sa faveur, disant qu'on ne saurait limiter les mandats d'un président, *"c'est à l'encontre de ses droits humains"*.

Puis aux élections du 20 octobre dernier, il y a eu maldonne. Quand il était évident que le président n'aurait pas atteint le pourcentage suffisant pour ne pas se trouver en ballottage avec le candidat de la droite, Carlos Mesa, qui pourrait gagner la partie au second tour, en décembre, le Conseil électoral interrompit le comptage. Vingt-quatre heures après, quand le comptage a repris, le pourcentage d'Edo Morales lui permettait de gagner dès le premier tour.

Ainsi ont commencé les manifestations contre **"le vol du vote".** Bien que populaire par sa politique envers les plus démunis, Edo Morales faisait face, cette fois, à une économie en dégringolade. De plus, au fil des ans, il devenait beaucoup plus dictatorial et se faisait des ennemis par des arrestations arbitraires. Mais le vote du 20 octobre était la goutte d'eau de trop.

Quand l'Organisation des États Américains (OEA), dont la Bolivie est membre, a été appelée à mener une enquête, elle a révélé une *"claire manipulation"* du système de comptage des scrutins. Offrant de "dialoguer" avec l'opposition et se disant prêt à participer à de nouvelles élections en décembre, M. Morales s'adressait à des sourds. La mobilisation anti-Morales gagnait les rues de la capitale, La Paz, ainsi que celles d'autres villes.

C'est ainsi que dimanche, Williams Kaliman, le chef des Forces Armées bolivariennes, au cours d'une conférence de presse, s'est exprimé en ces termes: *"Vu l'escalade du conflit auquel fait face la nation, et pour la sûreté des vies et le bien-être de la population, nous suggérons que le président démissionne et laisse de côté son mandat pour permettre le rétablissement de la paix et de la stabilité pour le plus grand bien de la Bolivie"*.

C'est ainsi qu'à 6h40 pm, heure locale, le président Morales a émis un *tweet,* annonçant sa démission pour *"empêcher,* dit-il *que Mesa et Camacho ne continuent de persécuter, de séquestrer et de maltraiter mes ministres, les dirigeants syndicaux ainsi que leurs familles",* etc. À souligner que Mesa et Camacho sont des leaders de l'opposition, ses adversaires dans la campagne électorale.

Entre-temps, hier, mardi 12 novembre, on s'organisait, à La Paz, pour nommer un président intérimaire, parce que tous ceux qui étaient en ligne pour la succession ont aussi démissionné, certains voyageant avec le président Morales pour se soustraire à la colère de certains manifestants.

L'ex-président bolivien Edo Morales.

La sénatrice de l'opposition, Jeanine Añez, s'est déclarée présidente. Il n'est que d'attendre.

On notera que le Département d'Etat américain s'est montré solidaire des manifestants boliviens, ayant demandé à Evo Morales de se retirer. Ce qui fait penser à une phrase attribuée au président américain Franklin Roosevelt, se référant au dictateur sanguinaire Somosa du Nicaragua: «*Yes, he is a son of a bitch, but he is our son of a bitch* » (Oui, c'est un sakayd, mais c'est **notre** sakayd ! »)

Que dire de l'attitude des autorités américaines dans les cas présents, savoir celui du président haïtien en comparaison à celui du président bolivien?

***Aujourd'hui même, ce mercredi 13 novembre, les délibérations concernant la mise en accusation (impeachment en anglais) du président Donald Trump par la Chambre basse se feront publiquement.** Le président Trump et ses supporteurs rouspétaient contre les dirigeants démocrates des comités de la Chambre basse qui menaient en secret l'investigation sur les agissements du président qui aurait demandé à son homologue ukrainien, Volodymyr Zelensky d'entreprendre une enquête sur les démêlés qu'aurait eu Hunter Biden en Ukraine pendant qu'il siégeait comme membre du Conseil d'administration d'une firme ukrainienne évoluant dans le domaine énergétique.

Vu que Hunter Biden est le fils du candidat démocrate à la présidence Jospeh "Joe" Biden, la démarche du président Trump s'assimile à une invitation au leader d'une autre nation de s'immiscer dans la campagne présidentielle aux E.U. Ce qui est tout à fait inapproprié. Surtout que le président américain conditionnait une aide financière de quatre cents millions dollars (400 000 000,00 $) du gouvernement américain à l'Ukraine d'une décision favorable à sa requête.

Dès les premiers jours quand l'affaire a ébruité, suite aux aveux d'un mouchard officiel à qui de droit, le président Trump affirmait que, s'agissant de sa requête au président ukrainien, il n'y avait pas de *"quid pro quo"* lors de sa conversation téléphonique avec son homologue.

On n'aura pas à attendre longtemps pour avoir des éclaircissements dans ce dossier d'"*impeachment",* le dernier datant d'une vingtaine d'années, dans le cas contre le président Bill Clinton, dans l'affaire Monica Lewinsky. En effet, les premiers témoins à comparaître aujourd'hui sont deux diplomates de carrière, savoir William Taylor, ambassadeur par intérim des E.U. en Ukraine et George Kent, sous-assistant secrétaire d'État pour les Affaires européennes et eurasiennes. Selon ce qui est dit dans les coulisses, ils miseront sur une diplomatie dite de parallèle entretenue par Rudy Giuliani, l'avocat personnel du président. Le vendredi, 15 novembre, il reviendra à l'ancien ambassadeur américain en Ukraine, la dame Marie Yovanovitch, de témoigner. Suite à certaines de ses révélations lors de sa déposition secrète par devant le comité de la Chambre basse, on a pu apprendre qu'elle devait se surveiller, parce qu'avertie par certaines sources qu'on la guettait. Il y a anguille sous roche. Qui avait de quoi la mettre sous surveillance ?

Manifesttion à Hong Kong.

***Après cinq mois de manifestations continues à Hong Kong, la Police a indiqué que l'état de droit se dégénère au point d'un chaos total.** C'est suite à des confrontations hier (mardi, 12 novembre), entre la Police et les manifestants que celle-ci a fait cette déclaration. La situation était d'une telle intensité à l'Université de Hong Kong, selon un rapport de la Police, que les policiers ont dû utiliser du gaz lacrymogène et des balles en caoutchouc contre les manifestants qui avaient érigé des barricades un peu partout sur le campus uni « **En avant pour la liberté ! Debout avec Hong Kong !** »

****ENGLISH: How does a passenger board an American Airlines flight to Haiti with weapons and ammunition at this time of turmoil in Haiti? What was his mission and who are his allies?** As we were about to go to press last night (Tuesday, Nov. 12), a *Miami Herald* story at 05:52 pm was brought to our attention. On Tuesday, Haiti's Police arrested an individual that arrived aboard an American Airlines flight from Miami that day. Haitian National Police spokesperson Michel-Ange Louis-Jeune is quoted as saying that the man arrived with three gun cases. On opening one, he said, "we found guns," said Louis-Jeune.

According to other Police sources, *Miami Herald* said it is confirmed that the man is Jacques Yves Sebastien Duroseau, 33 years old and a former U.S. Marine, who "boarded American Airlines Flight 949 from Miami International Airport into Port-au-Prince Tuesday."

Apparently, he had a "signed paper" said a Police officer, according to the *Miami Herald.* Was that paper an authorization allowing him to travel with guns, including at least "two Uzis and a .45 caliber pistol?" It is said that the man and his brother who met him at the airport are under arrest. Stay tuned!

Pierre Quiroule II, 13 novembre 2019